✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 18 MAI 1949 — No 27

OBSERVATOIRE

Le sénateur Buchanan parle d'unité nationale

Il n'est pas nécessaire de présenter à nos lecteurs le sénateur W. A. Buchanan. Tous savent qu'il entretient depuis longtemps une intelligente sympathie à l'égard des Canadiens français et que le **Lethbridge Herald** dont il est l'éditeur, est le moins fanatique, le plus ouvert aux choses canadiennes, de tous les quotidiens de l'Alberta. Les paroles qu'il vient de prononcer à Edmonton ne nous surprennent donc pas. Elles coulent de source, elles expriment les convictions mêmes de l'homme.

Après avoir remercié l'université du doctorat *honorifique* qu'elle lui conférait mardi dernier (le recteur de Laval, Mgr Vandry, recevait ce jour-là le même honneur), le sénateur Buchanan s'adressa particulièrement aux quelque quatre cents étudiants réunis pour la collation des grades académiques il leur parla franchement de certaines questions nationales.

L'exercice de ses fonctions à Ottawa lui a permis de prendre un contact direct avec le problème du bilinguisme. Il a constaté que les représentants canadiens-français peuvent parler l'anglais, quelques-uns très couramment, tandis qu'ils sont rares les représentants de langue anglaise qui connaissent le français.

"C'est une leçon a-t-il continué, pour ceux d'entre nous qui pensent que nous n'avons besoin que de l'anglais. Comme le monde devient plus petit et que nous nous approchons de plus près des peuples qui parlent d'autres langues, nous ne pouvons jouir d'une bonne connaissance de l'Europe et de l'Amérique du Sud sans connaître des langues telles que le français et l'espagnol.

"Nous pouvons avoir des idées étroites et dire qu'il ne devrait y avoir qu'une langue au Canada, mais l'histoire nous force à reconnaître que pour entrer en relations avec une foule de gens dans le Québec, il faut connaître le français."

"Nous demandons l'unité nationale, mais comment pouvons-nous l'obtenir si nous sommes incapables de nous mêler étroitement à nos concitoyens de langue française? Actuellement, les Canadiens français nous dépassent par le nombre dans la connaissance des langues."

Le sénateur Buchanan a affirmé que c'était son désir de voir de bonnes relations s'établir entre les deux principaux groupes de la population canadienne, qui l'avait poussé à insister sur le problème du bilinguisme.

Dans le même but, il demanda aux étudiants de rejeter, s'ils l'ont à l'esprit, l'idée de la "race supérieure", de se défaire de certains préjugés et d'élargir leurs vues.

Voilà un langage clair et courageux dont il convient de féliciter le sénateur Buchanan. Il faut assurément le compter parmi nos compatriotes de langue anglaise qui voient les réalités de la patrie canadienne dans leur ampleur et sous leur vrai jour. Leur nomre augmente et c'est heureux.

Espérons que des jeunes étudiants qui l'ont écouté hier, il s'en trouvera plusieurs pour confesser après lui que la véritale unité nationale ne s'établira pas sur l'ignorance et l'étroitesse d'esprit.

* * *

Les purs

La question de l'Espagne a été de nouveau soulevée aux Nations Unies, elle a donné lieu à de violents débats. Trois pays de l'Amérique du Sud ont demandé de lever l'espèce d'interdit qui frappe l'Espagne depuis 1946. (On se rappelle que les Nations Unies ont prié alors tous les Etats membres de rompre leurs relations diplomatiques avec ce pays). N'ayant pas obtenu les deux tiers des voix, la proposition sud-américaine a été rejetée. Le Canada, pour sa part, s'est abstenu de voter.

Il est intéressant et instructif de lire les débats qui ont précédé le vote. Les représentants des pays communistes se sont, une fois de plus, lancés à l'attaque de l'Espagne, mais en même temps ils ont accusé l'Angleterre d'entretenir des relations commerciales avec le "fasciste" Franco. La réponse du représentant britannique jette une lumière étrange sur notre monde.

L'Angleterre continuera son commerce avec l'Espagne parce qu'elle y trouve un avantage pour les besoins de sa population. Mais elle ne renverra pas à Madrid son ambassadeur. La raison? "Nous considérons, a dit M. McNeil, que le régime de Franco ne représente pas le point de vue du peuple espagnol et n'est pas un régime démocratique. Nous détestons sa politique antilibérale, tout comme nous détestons n'importe où une politique antilibérale."

N'importe où? Sans doute pas en Russie, car l'Angleterre y a un amassadeur. Elle entretient aussi des relations diplomatiques avec d'autres pays soumis au régime communiste, derrière le rideau de fer.

Nous avons là un bel exemple de la pureté de certaines démocraties. Il nous fait mieux comprendre pourquoi le monde tourne à l'envers.

S. P.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

F.-X. Racine, Vancouver, C.C.

C.-Auguste Gascon, Montréal, P.Q.

Charles Marcil, Castor, Alta.

C.-Hilarion Robertson, Lévis, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Photo prise au cours de l'allocution prononcée par Mgr Vandry, recteur de l'université Laval, lors du banquet offert par l'université de l'Alberta. De gauche à droite: Mgr Vandry, Mme J. C. Bowen, épouse du lieutenant gouverneur, le Dr G. F. McNally, chancelier de l'université de l'Alberta, Mme H. W. Swift.

Réunion régionale de la radio tenue dimanche à Edmonton

Formation d'un Comité diocésain — Répartition des objectifs — La région bien représentée

Dimanche dernier, le 15 mai, avait lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, une réunion régional en faveur de la radio. Presque toutes les paroisses de la ville et des environs y étaient représentées. On y voyait des délégués de Legal, Morinville, St-Albert, Lamoureux, Beaumont, St-Antoine, l'Immaculée-Conception, St-Edmond, St-Joachim, etc. La réunion avait été convoquée en conformité avec la décision prise lors de la réunion générale du 4 mai dernier. On se rappelle qu'à cette occasion, il avait été résolu de compléter la campagne de la radio en confiant le travail à des organismes diocésains. De plus, les objectifs avaient été fixés pour chaque région comme suit: Vicariat de Grourad: $10,000.00; diocèse de Saint-Paul: $15,000.00; archidiocèse d'Edmonton: $25,000.00

La réunion régionale de dimanche dernier à Edmonton avait pour but de former un comité diocésain et de répartir les objectifs de façon à compléter la souscription dans notre ré-

M. l'abbé J.-E. Lapointe

M. l'abbé J.-E. Lapointe curé de Beaumont, ouvrit l'assemblée par la prière. Puis il expliqua le but de la réunion. Il souligna l'importance de la radio au point de vue catholique et français; et il ajouta que la paroisse de Beaumont, qui avait déjà aidé génereusement la radio, serait heureuse de faire de nouveau sa part. Il demanda à tous d'apporter leur appui le plus entier et le plus enthousiaste à cette cause chère au coeur de toute notre population franco-albertaine.

Comité diocésain

On procéda ensuite à la formation du Comité diocésain qui doit s'occuper de la souscription dans notre région. Voici le résultat des élections:

Président: M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D. (proposé par le R. P. Patoine secondé par M. A. Blackburn).

Vive-président: M. l'abbé R. Ketchen, (proposé par M. Mousseau, secondé par M. Therrien.

Secrétaire: M. G. Saint-Germain, avocat, (proposé par M. Tailleur, secondé par M. Mousseau).

Trésorier: M. J.-A. St-Pierre, (proposé par M. Jodoin, secondé par M. Bérubé).

Les objectifs

Le deuxième but de la réunion était de fixer les objectifs. Afin de pouvoir répartir les montants de façon équitable, on fit dabord un relevé des statistiques paroissiales de toutes la région intéressée. Tous furent unanimes pour accepter le principe que l'objectif de chaque paroisse serait en proportion de sa population canadienne-françaises. Disons, en passant, que l'on trouve environ 10,000 Franco-Albertain dans Edmonton et la région avoisinante.

Une fois la population de chaque paroisse obtenue, l'objectif de chacune se répartit come suit:

Beaumont	1988.00
Chauvin	520.00
Fort Saskatchewan	140.00
Immaculée-Conception	4410.00
Lamoureux	616.00
Legal	3682.00
Mearns	140.00
Rivière qui Barre	140.00
Gibbons	280.00
Morinville	2380.00
St-Albert	1372.00
St-André	518.00
St-Antoine	784.00
St-Edmond	840.00
St-François	1120.00
St-Joachim	4550.00
Vegreville	210.00
Villeneuve	350.00
St-Alphonse	1120.00
St-Jean l'Ev. (Jasper Place)	560.00

Plusieurs suggestions intéressantes furent de l'avant pour assurer que le travail se sollicitation soit accompli promptement et avec succès. On formera ces jours-ci dans chaque paroisse des comités locaux qui seront chargés de voir à ce que l'objectif soit atteint coûte que coûte. Au besoin on fera des organisations supplémentaires, soirées, parties de cartes, bingo, etc. pour compléter les montants requis.

Nous publierons dans le journal les montants qui seront versés chaque semaine par les paroisses de la région. On compte que la majeure partie du travail sera terminé pour le 15 juillet, tel que demandée lors de la réunion générale du 4 mai dernier.

A l'Immaculée-Conception

Lundi soir, la paroisse de l'Immaculée-Conception se mettait déjà à l'oeuvre. Une réunion des principaux organisateurs avait lieu dans le but de lancer le travail de sollicitation.

Il fut décidé que les dimanches 22 et 29 mai une prédication spéciale serait faite en faveur de la radio à l'église, et qu'on lancerait la campagne de souscription au cours de la semaine du 29. Au moins une vingtaine de solliciteurs bénévoles seront à l'oeuvre à cette occasion.

Cours d'été de l'A.E.B.A.

L'organisation des cours d'été qui seront donnés sous les auspices de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.) va bon train et laisse prévoir un succès sans précédent. A date plus d'une centaine de personnes ont donné leur adhésion et suivront ces cours.

Très important: On nous prie d'avertir les intéressés que ces cours sont destinés, non pas seulement aux professeurs des hauts grades (High School) mais aux instituteurs et institutrices de tous les grades, soit de 1 à 12 inclusivement.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, prière de donner votre nom immédiatement.

Le programme détaillé des cours d'été sera publié prochainement.

La politique internationale

La lutte pour le contrôle de l'Allemagne se poursuit entre les grandes puissances

Par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

La politique de fermeté des puissances occidentales a triomphé de l'intransigeance russe à Berlin. Le blocus qut les communistes avaient imposé pour priver la population berlinoise de vivres, a été vaincu par le pont aérien établi par les aviateurs américains et britanniques. De plus, le contre-blocus que les puissances occidentales avaient imposé, en réponse au blocus de Berlin, avait privé la zone russe de matières industrielles précieuses et avait désorganisé l'industrie et l'économie de l'est de l'Allemagne.

Devant ce double échec, Moscou a voulu sauver la face en simulant un geste de bonne volonté. Le Kremlin a décidé de lever le blocus berlinois à la condition que les puissances occidentales acceptent une conférence quadripartite sur le problème allemand.

La crise de Berlin représentait la guerre froide dans toute son acuité, mais elle n'était pas à la base des divergences politiques entre les quatre grandes puissances. Elle n'était plutôt que l'effet apparent de ces divergences profondes.

La conférence des quatre ministres des Affaires étrangères, à Paris, le 23 mai, permettra d'étudier le problème de base: le traité de paix à accorder à l'Allemagne.

Nous avons là un phénomène paradoxal des fortunes de la guerre. Après s'être ligués pour écraser l'Allemagne, l'Orient et l'Occident se disputent maintennat ce pays, non plus pour le rendre impuissant, non plus par crainte d'une nouvelle agression allemande, mais plutôt pour l'empêcher de se ranger aux côtés d'un ancien allié. La Russie veut dominer l'Allemagne par la force et par la ruse afin de s'en faire un instrument pour réaliser son rêve de domination mondiale. De leur côté les puissances occidentales qui, il y a quelques années, juraient de combattre les Allemands jusqu'à la destruction ou la reddition sans condition, facilitent la réhabilitation économique et politique du Reich pour gagner sa sympathie et son appui dans la lutte pour le maintien de la démocratie dans le monde.

Les Alliés ont déjà accordé aux trois zones occidentales d'occupation une grande autonomie politique et ils ont approuvé la Constitution de Bonn qui fait de la trizone une république allemande à peu près autonome et soumise à une simple surveillance des puissances occupantes.

Les Américains, les Façais et les Anglais acceptent le principe de l'unité allemande et ils désirent même que la Constitution de Bonn soit appliquée à tout le Reich. Toutefois, ils ne veulent pas que la Russie puisse imposer un régime communiste à l'aide de la poiice politique, équivalant à une véritable armée, après le départ des troupes d'occupation alliées. Il est probable que Moscou proposera aux autres ministres des Affaires étrangères de retirer toutes les troupes d'occupation, car les communistes seraient prêts à prendre le pouvoir par la force en Allemagne. Ce sera là l'un des problèmes à discuter à la conférence des quatre.

Recul des socialistes en Angleterre

Londres. — Les travaillistes ont perdu la majorité dans quatre grandes villes du nord de l'Angleterre, au profit des conservateurs et des indépendants, à la suite des dernières élections municipales qui se sont tenues en Grande-Bretagne.

Le cas Mindszenty

Dans une récente allocution, le cardinal Spellman exprime son étonnement devant le silence qui se produit peu à peu autour du "cas Mindszenty". Il fait appel tous les groupements catholiques pour qu'ils continuent de demander justice et réparation en faveur du grand cardinal persécuté pour son attachement à l'Eglise. Les conclusions suivantes tirées de "Témoignage chrétien" contribueront à nous tenir intéressés au sort de l'éminent prélat:

1. — L'affaire Mindszenty est peut-être une affaire judiciaire, mais elle est aussi et surtout une affaire humaine, qui révolte, par la manière dont elle a été menée, tout homme digne de ce nom; 2. — L'affaire Mindszenty est une affaire nationale, hongroise, mais elle est aussi et surtout une affaire internationale; 3. — L'affaire Mindszenty est une affaire politique, mais c'est aussi et surtout une affaire religieuse. Elle vise à camoufler cet étouffement progressif de la vie chrétienne, qui continue et continuera, beaucoup plus grave, en réalité, que cette condamnation, si douloureuse soit-elle pour nous; 4.— L'affaire Mindsenty peut nous apparaître comme une affaire lointaine pourtant c'est une affaire qui nous concerne. chacun d'entre nous personnellement.

Concours de français

Nous rappelons à tous les instituteurs et à toutes les institutrices que l'examen du Concours de français aura lieu le **1er juin prochain.** Si, pour une raison ou pour une autre, certains professeurs n'avaient pas encore envoyé au Secrétariat des Concours le nombre des concurrents de chaque grade de leur école, nous les prions instamment de nous envoyer ces renseignements le plus tôt possible afin que les questions d'examen soient envoyées à temps.

Secrétariat des Concours

La voix française

Dimanche prochain, le 22 mai, la Société d'Enseignement postscolaire présentera à son programme de "La Voix Française" la chorale des élèves du collège Saint-Jean, sous la direction du R.P. L. Pépin, o.m.i. On entendra aussi le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i., dans une courte causerie sur le prochain festival français organisé par l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta. Tous les Canadiens français sont cordialement invités à être aux écoutes.

Une belle réception est offerte à Mgr F. Vandry par l'A.C.F.A.

Son Exc. Mgr M. Baudoux — Causerie du Recteur de Laval — Présidence du Dr L.-P. Mousseau, M.D.

Mardi soir, le 17 mai, l'Association canadienne-française de l'Alberta offrait un dîner en l'honneur de Monseigneur Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval. Le distingué visiteur était de passage à Edmonton, où il venait de recevoir un **doctorat honorifique** de l'université de l'Alberta.

Une quarantaine d'invités avaient pris place autour des tables dans la salle Jasper de l'hôtel Macdonald. On remarquait à la table d'honneur, outre Mgr Vandry, M. le Docteur L.-P. Mousseau, président, Son Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, L'honorable M. Lucien Maynard, Procureur général de l'Alberta, M. P.-E. Poirier, vice-président de l'A.C.F.A., M. l'abbé Bureau, de Québec, et M. A. Déchène, avocat.

Etaient aussi présents les RR. PP. V. Gaudet, J. Patoine, P.E. Breton, tous o.m.i., M. le Docteur J. Boulanger et Mme Boulanger, M. et Mme A. Rocque, M. et Mme T.-J. Laflèche, M. M. Martin, Mlle L. Martin, Mme Lucien Dubuc, M. André Dubuc, Mme P.-E. Poirier, Mme Pierre Côté, M. et Mme Perrier, Mlle Crévolin, M. le Dr Boissonnault, M. M. Lavallée, M. le Dr O'Neill, M. J.-M. Fontaine, M. J.-O. Pilon, M. Jos. Baril, M. Servac.

A l'issue du dîner, M. le Docteur L.-P. Mousseau **présenta l'hôte d'honneur** aux assistants. **Il salua en lui le compatriote distingué, le Recteur de Laval,** le représentant du vieux Québec.

Invité à prendre la parole, Mgr Vandry dit son émotion à se trouver au milieu d'un beau groupe français, où il retrouve une image de Québec. Il déclare que l'un des buts de son voyage était de prendre contact avec les minorités de l'Ouest. Il rend hommage à la tenacité, au courage, aux luttes de ces minorités. En particulier il souligne la question toute d'actualité de la radio française.

Mgr Vandry insiste sur le rôle de la formation universitaire de nos élites, pour le maintien et le développement de la culture française, et il affirme que nous sommes en train, au Canada français, de prendre des positions inébranlables et d'assuerr ainsi notre survivance.

(Nous publierons la semaine prochaine, en partie du moins, la causerie de Mgr Vandry).

Son Exc. Mgr Baudoux voulut bien ajouter quelques mots pour remercier son ancien professeur du vieux séminaire de Québec. Il se dit heureux d'avoir entendu les déclarations de Mgr Vandry sur la nécessité du haut savoir pour assurer notre survivance, de même que sa promesse de nous aider. "Soyez certains ajoute Mgr Baudoux, que nous irons bientôt frapper à votre porte."

Au nom des anciens de Laval et des Franco-Albertains, M. Déchène remercia notre hôte d'honneur. Tous se séparèrent au chant de notre hymne national "O Canada".

Une réception intime en l'honneur de Mgr Vandry fut offerte par M. et Mme Poirier au cours de la soirée.

La politique fédérale

Perspective des récoltes — Notre commerce extérieur — Une difficile mission

Par la British United Press

Pendant que les chefs de partis et les ministres parcourent le pays pour gagner les coeurs et les votes des électeurs, les principales nouvelles de politique fédérale nous viennent des organismes administratifs, des fonctionnaires.

C'est ainsi que l'on vient de connaître les résultats d'une enquête sur les futures récoltes de blé dans l'Ouest canadien. Cette enquête ne prêche pas le pessimisme, mais on sent que la situation actuelle et les prévisions des experts donnent une certaine note d'alarme.

D'une manière générale, les perspectives de récoltes sont bonnes, sauf dans l'ouest du pays. La saison de la culture est plus avancée qu'elle ne l'est généralement à une pareille date de l'année à travers tout le pays. Les experts sont particulièrement optimistes sur la perspective des récoltes de fruits en Colombie canadienne.

Le point le plus sombre est dans les provinces des prairies où l'on craint la sécheresse à laquelle s'ajoute la menace grave des sauterelles.

Dans son second rapport, l'office de la statistique prévoit que les cultivateurs sèmeront 27 millions d'acres de blé cette année, soit trois millions de plus que l'an dernier. On réduira cependant la culture de l'avoine, de l'orge et des pommes de terre dans une proportion de quatre à sept pour cent. Les réductions les plus grandes se feront sentir dans la culture du seigle et du lin. Elles seront respectivement de 43 et de 75 pour cent inférieures à celles de l'an dernier.

La principale cause de ces diminutions est l'abolition des subsides du gouvernement à ces cultures.

Commerce extérieur

La campagne électorale bat son plein. Les chefs des partis politiques multiplient les discours dans leurs tournées à travers le pays.

Il s'est cependant produit un développement intéressant depuis le début de la campagne. Les conservateurs et les membres du parti CCF se préparaient à faire de leur cheval de bataille le commerce extérieur, en accusant le gouvernement libéral de l'avoir perdu.

Toutefois, le ministré du Commerce, l'hon. M. Howe, s'est rendu à Londres pour discuter des accords commerciaux. Il est revenu au pays en annonçant que l'Angleterre a consenti à acheter du saumon en conserve, du bois, de la farine, des pommes et de la pulpe de fruits, en plus du blé, du bacon, des oeufs et du fromage qu'elle achète déjà du Canada. Les contrats ne sont pas signés, ils dépendent du prix que le Canada exigera pour ces produits.

On sait que l'une des principales critiques adressées contre le gouvernement libéral dans le domaine du commerce extérieur est d''avoir vendu du blé à l'Angleterre à des prix bien inférieurs à celui que l'on payait sur le marché mondial.

Une mission difficile

Un diplomate canadien est revenu au pays après avoir échoué dans la mission qu'on lui avait confiée en Hongrie et en Roumanie, deux pays dominés par un régime communiste, derrière le rideau de fer.

Le premier ministre, M. Saint-Laurent, avait demandé à M. Ronald MacDonnell, chargé d'affaires canadien à Prague, de faire une enquête personnelle sur la persécution religieuse dans ces deux pays soumis à une dictature communiste.

M. MacDonnell s'est rendu en Bulgarie où il a eu plusieurs entretiens avec les chefs politiques communistes de ce pays.

Il a fait rapport de ces entretiens au gouvernement canadien, mais il est peu probable que ce document soit publié. Lorsqu'il a tenté de se rendre en Hongrie et en Roumanie, il a demandé des visas aux gouvernements de ces deux pays, mais il n'a reçu aucune réponse. Les deux dictatures rouges ne se sont pas souciées de fournir des explications de leur refus; elles ont simplement décidé de ne pas tenir compte de la requête diplomatique officielle.

Positions offertes par le poste de radio CHFA

C'est le désir de la direction de CHFA d'embaucher son personnel parmi les Franco-Albertains, dans la mesure du possible; dans ce but, on fait un autre appel aux intéressés. Plusieurs demandes d'emploi ont été reçues à date, mais il y en a peut-être d'autres qui voudraient s'inscrire. La liste des positions offertes suit, avec quelques détail sur chacune:

Technicien — requiert une connaissance suffisante de radio-technique pour travail de routine au transmetteur.

Annonceur — une bonne connaissance du français est essentielle; talent théâtral et musical préférable; la dactylo sera un actif; l'annonceur aura à lire des textes au microphone, à préparer des textes de programmes.

Discothécaire — une bonne connaissance de la musique est préférable; dactylo; aura à classer les disques, les préparer pour les émissions, les remettre en place.

Dactylo — doit pouvoir travailler rapidement au dactylo, tout en faisant un travail propre.

Scripteur — la dactylo sera un actif; très bonne connaissance du français essentielle; il aura à rédiger les textes commerciaux pour divers genres de commerce.

Vendeur — aura à vendre des annonces commerciales aux commerçants dans notre rayonnement, sur base de commission.

Traducteur — une très bonne connaissance du français est essentielle; aura à traduire les nouvelles de l'anglais au français.

Les intéressés sont priés d'écrire au **Gérant, Radio-Edmonton Limitée, La Survivance, Edmonton,** pour des formules de demande d'emploi, et pour plus de détails.

Veuillez tenir compte du fait qu'actuellement, la direction de CHFA ne fait qu'étudier les demandes qui lui sont faites, dans le but de prendre une décision au courant des prochains mois.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 18 MAI 1949

Une idée en marche

Flanqués de francs-maçons, certains ministres protestants ne se lassent pas de hurler leur opposition à l'établissement d'une ambassade canadienne au Vatican. La seule memtion du projet leur fait pousser de hauts cris, elle éveille dans leur imagination les perspectives les plus tristes. Ils se voient déjà arrosés d'eau bénite et soumis à la torture. Tel est l'effet de leur crainte du "papisme". Elle paralyse leur raison, elle les prive de lumière.

La nomination d'un représentant diplomatique au Vatican, répètent-ils, violerait la neutralité religieuse de notre pays; elle impliquerait que le Canada reconnait le pape comme chef d'Etat et qu'il accorde à la religion catholique une supériorité morale sur toutes les autres confessions religieuses.

Ces considérations partent peut-être d'un bon naturel, mais elles ne devraient pas empêcher d'admettre certains faits qu'il n'est permis à personne, pas même aux fanatiques fieffés, d'ignorer et de ne pas comprendre.

Une quarantaine de nations, de toute race et de toute croyance religieuse, entretiennent des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. L'Angleterre elle-même, dont le roi est pourtant le chef temporel d'une religion établie, y a son ministre accrédité depuis plusieurs années. Et les Etats-Unis qui se proclament neutres au point de vue religieux, qui professent comme un dogme la séparation de l'Eglise et de l'Etat, y gardent un représentant qui est l'envoyé personnel du président.

Quand les ministres de l'Eglise unie d'Edmonton affirment que cela ne veut absolument rien dire, ils se trompent eux-mêmes, ils ferment obstinément les yeux à la lumière.

Nos journaux quotidiens faisant écho à leurs protestations, sans présenter de contrepartie valable, nous pourrions croire que l'opposition à la nomination d'un ambassadeur canadien au Vatican est générale chez nos concitoyens anglo-protestants.

Telle n'est pas, heureusement, la vérité.

Plusieurs journaux, qu'on ne pourrait sûrement pas qualifer de "papistes", n'ont pas craint d'affirmer sans détours qu'il est temps pour le Canada d'envoyer un représentant à la Cité Vaticane et de prendre rang parmi les grandes nations du monde. Citons de mémoire le **Globe an Mail** et le **Telegram**, de Toronto; le **Star**, de Windsor, et **l'Examiner**, de **Peterborough** (nous sommes toujours en Ontario); la **Gazette**, de Montréal, et le **Regina Leader Post**. Nous en oublions peut-être, mais l'énumération est déjà imposante; elle nous apprend que du côté protestant bon nombre d'esprits font mieux que de protester à tort et à travers. Ils observent, ils réfléchissent, ils se rendent à l'évidence.

Leur opinion n'est pas une simple concession aimable au désir exprimé par les catholiques. Elle s'appuie sur de solides raisons que nous pourrions très brièvement résumer ainsi: le Vatican est l'un des centres les plus importants, les plus stratégiques du monde et une source de renseignements unique. Notre pays, qui prend une part de plus en plus grande à la vie internationale, a donc avantage à y envoyer un représentant qui recueillerait sur place des informations de première valeur.

C'est l'observation que le propriétaire du **Globe and Mail** faisait lui-même, à la fin d'avril, au centre de la catholicité. Dans une dépêche datée de Rome et que plusieurs journaux, y compris **l'Edmonton Bulletin**, ont publiée, M. George McCullagh y parlait de la lutte magnifique que l'Eglise catholique mène contre le communisme en travaillant au bien-être social des classes pauvres et en ressuscitant dans les âmes la vie spirituelle.

"Nous d'Amérique, ajoutait-il, nous pourrions mettre en doute la sagesse de supporter une groupe religieux comme celui que représente le Vatican et de fortifier sa position, j'entends sa position politique, dans notre monde. Si nous considérons le communisme comme le plus grand mal de ce temps, nous serions absolument insensés (utterly unwise) de ne pas coopérer au maximum avec le groupe qui peut combattre le communisme avec le plus de persévérance, d'efficacité, et sur le plan spirituel plutôt que sur le plan purement politique. Ce groupe est certainement l'Eglise.

"Je sais que j'appelle l'Eglise un groupe, mais ce n'est pas un groupe au sens le plus strict du mot. C'est une tradition séculaire, c'est un véritable empire spirituel. Je tiens à vous dire que, les cérémonies, les apparats, la pompe et les circonstances mises à part, celui qui a le privilège de parler avec le pape durant quelques minutes, comme je l'ai eu le samedi saint, ne peut pas ne pas être impressionné par sa douceur, sa sagesse, son étonnante compréhension de la situation mondiale et par les informations dont il dispose...

"Je ne reviens pas de Rome pour dire que nous devons abandonner à l'Eglise la lutte contre le communisme. Comme protestant, je dis que c'est notre devoir, à nous aussi. Malgré les querelles que nous pouvons avoir avec la politique séculière de l'Eglise, nous devons considérer ses traditions spirituelles et sa doctrine. On les a critiquées souvent, mais je crois que c'est à tort. J'affirme de nouveau que c'est notre devoir, à nous protestants, de ne pas négliger la tradition spirituelle de l'Eglise que les protestants n'ont pas mise de côté quand ils ont renié l'autorité du pape."

Ces passages contiennent plus d'idées encore qu'ils n'en expriment.

Ils montrent, en tout cas, que le Canada n'a aucun avantage à rester éloigné du centre d'informations qu'est le Saint-Siège, et des grands courans d'idées qui s'y rencontrent.

En même temps, ils nous instruisent sur l'opinion en faveur de l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican chez nos compatriotes anglo-protestants. Elle fait du chemin, elle finira sûrement par s'imposer malgré l'opposition de petits groupes plus bruyants qu'éclairés, plus fanatiques que sages. Ils devront se rendre, un jour ou l'autre, à l'évidence.

Souhaitons que ce soit bientôt, pour le plus grand bien de tout le pays.

S. P.

En lisant les journaux

Le Pape parmi nous

Vie française.— Le Canada catholique célèbrera avec allégresse, cette année, un double jublié d'or: celui de l'ordination sacerdotale de S.S. le pape Pie XII et de l'établissement d'une légation apostolique en notre pays. La joie sera particulièrement vive chez les fidèles de langue française.

La Providence a voulu, en effet, les rattacher bien étroitement au Siège de Rome. Le premier évêque de ce pays, le vénérable Monseigneur de Laval, avait une dévotion particulière au Vicaire de Jésus-Christ. Il voulut établir son Eglise de Québec — qui comprenait alors la presque totalité du continent nord-américain — sur le rocher de Pierre. Nos ancêtres furent ainsi formés à la piété selon les traditions et les enseignements apostoliques les plus authentiques.

Au moment de la Conquête, notre peuple abandonné se tourna instinctivement vers l'Eglise de Rome, comme vers son refuge le plus assuré. Ses appuis et ses guides en ces années d'épreuve furent le clergé et l'évêque en étroite communion avec le Pontife Suprême. Aussi est-ce avec joie que des centaines de nos compatriotes volèrent au secours des Etats Pontificaux en 1869.

Le Canada français était allé vers le Pape. Vingt ans plus tard, l'Auguste Pontife venait à lui dans la personne d'un de ses représentants les plus autorisées, S. E. Monseigneur Falconio. S. E. Monseigneur Ildebrando Antoniutti est le quatrième successeur de Monseigneur Falconio à la Délégation apostolique.

L'été dernier, Son Excellence faisait à La Survivance l'insigne honneur de la recevoir dans la Maison du Pape à Ottawa. En réponse aux hommages qui lui présentait le président du Comité, M. Ernest Desormeaux, Il daignait donner à notre peuple une consigne qui témoigne éloquemment de la haute compréhension qu'il a de nos problèmes et de l'affection paternelle qu'il nous porte: Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de conserver votre héritage et votre devoir de le répandre.

Nous sommes heureux, en cette année jubilaire, de réitérer nos hommages à S.E. Monseigneur le Délégué Apostolique et de l'assurer de notre indéfectible attachement à la personne sacrée de S. S. le pape Pie XII. A ces homages, nous voulons ajouter un voeu: celui de voir se resserrer les liens entre le Vatican et le Canada par l'établissement d'une ambassade et de pouvoir saluer en S. E. Monseigneur Antoniutti le premier Nonce Apostolique en notre pays.

Le Directeur

50 fois 50 . . .

La Terre de chez nous. — A considérer tous les avis et conseils gratuits que peut obtenir un cultivateur, de nos jours, vous avez peine à croire que certains consentent à payer pour en recevoir davantage. . .Il en est cependant. Au Kansas, voilà deux ans, cinquante cultivateurs décidaient d'engager leur agronome particulier. Il ne leur en coûtait à chacun que $50 par année, soit la moitié du salaire et des dépenses de l'agronome, l'autre moitié étant payée par l'Etat. Tout a si bien été, au dire du "Farm Journal", que seize groupes semblables s'apprêtent à suivre l'exemple donnée.

C'est, en somme, une autre formule de coopération dont on devine les nombreux avantages. D'une part, des cultivateurs réalistes, pratiques, progressifs. "Seul, disait l'un d'eux, il m'est facile de faire une erreur de $100. Il ne m'en coûte que $50 pour l'éviter!" D'autre part, un technicien qu'on utilise à fonds—et suffisamment payé pour bien s'occuper de ses gens et vivre convenablement. . .

N'est-ce pas là une idée qui vaut d'être semée chez nous? Si de pareilles tentatives ont échoué, il y a un quart de siècle, ne pourrait-on pas les reprendre avec succès aujourd'hui que la condition du cultivateur s'est beaucoup améliorée?

50 fois $50. . . Quand ce ne serait pour commencer, que 50 fois $30 ou $35. . . .?

Il faut donc tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers, non certes pour que ceux-ci relâchent leur labeur — l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler, — mais pour qu'ils accroissent par l'épargne un patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire face plus aisément et plus sûrement à leurs charges de famille. Ainsi ils se délivreront de la vie d'incertitude qui est le sort du prolétariat, ils seront armés contre les surprises du sort et ils emporteront, en quittant ce monde, la confiance d'avoir pourvu en une certaine mesure aux besoins de ceux qui leur survivent ici-bas. Pie XI

L'agriculture, qui est le fondement de la vie humaine, est la source de tous les vrais biens. —Fénelon

Rapport du secrétaire de Radio-Edmonton Limitée

(suite de la semaine dernière)

Le comité de radio se réunit de nouveau le 24 février. On y discute la question des constructions.

Le 1er mars, réunion du comité au sujet des studios. Comme la souscription n'a pas encore rapporté les fonds nécessaires, vu aussi les dépenses élevées qu'il faudrait faire si l'on construisait une bâtisse spéciale pour les studios, plusieurs solutions sont étudiées. A la suggestion de quelques-uns, on a fait des démarches pour acheter un édifice qui logerait la radio tout en rapportant des profits; les démarches faites en ce sens n'ont pas donné de solution satisfaisante. D'autres ont proposé de chercher un espace à louer pour les studios. Les loyers qu'on nous demandait se montaient entre $3,000.-00 et $4,000.00 par an, sans compter que tous les travaux d'aménagement seraient à nos frais. Il est proposé alors de demander aux RR. PP. Oblats de réserver à Radio-Edmonton une partie de l'édifice de la Survivance.

Le 11 mars, nouvelle réunion des directeurs de Radio-Edmonton. Les RR. PP. Oblats acceptent la proposition qui leur est faite. Le loyer fut fixé à $50.00 par mois, plus $25.00 pour le chauffage et autres dépenses.

Jusqu'ici le journal ukrainien catholique occupait cette partie de la bâtisse. Leur contrat étant expiré, un avis leur fut communiqué les priant de céder leur locaux.

Pour ce qui est de la bâtisse du transmetteur, les paroissiens de Beaumont ont accepté de fournir gratuitement la main-d'oeuvre requise. Leur générosité va permettre d'économiser un montant appréciable.

Jusqu'ici le comité de la radio et les directeurs de l'Association ont eu la responsabilité de l'organisation. Afin d'intéresser davantage les donateurs à l'oeuvre de la radio, il fut décidé de remanier le comité de la radio. Voici désormais comment il fonctionnera:

Chaque montant de $2,000.00 versé en faveur de la radio donne droit à un représentant. Ainsi une paroisse qui a versé (pour les deux souscriptions réunies de 1944 et 1948) un montont de $2,000.00 a droit à un représentant. Si elle a versé, disons $4,000. elle a droit à deux représentants; et ainsi de suite.

Par contre, si une paroisse a donné moins de $2,000.00 elle s'unit avec une paroisse voisine pour l'élection d'un représentant. Ainsi deux ou trois petites paroisses dont les souscriptions collectives s'élèvent à $2,-000.00 ont droit à un représentant commun, ou "délégué".

Pour avoir droit de voter à l'élection d'un délégué, une personne doit avoir souscrit en un ou plusieurs versements une somme de $25.00 pour la radio. Ainsi une personne qui a donnée $5.00 en 1944 et $20.00 et 1948 a droit de vote.

Toutefois, les délégués doivent être choisis parmi les personnes qui ont versé $100.00 ou plus.

Je dois ajouter ici, afin de compléter cet aperçu, que lors d'une réunion régionale tenue à Edmonton, bon nombre de nos compartiotes ont demandé que l'on élargisse le mode de représentations afin de permettre aux petites paroisses d'avoir droit au chapitre plus facilement. L'Exécutif n'avait aucune objection à faire droit à cette demande; mais comme certains se sont objectés, aucun changement n'a été introduit.

Lors de la même assemblée du 11 mars, on mit les directeurs et les membres visiteurs au courant de la situation en particulier au point de vue finance. Tous les membres présents furent unanimes à conclure qu'il fallait se mettre à l'oeuvre immédiatement pour trouver les fonds nécessaires à l'achèvement du poste. Il fut décidé de terminer en dedans d'un mois la souscription, en receuillant les montants promis, en sollicitant ceux qui ne l'ont pas été encore, et en demandant aux anciens souscripteurs un dernier effort.

Une circulaire fut adressé en ce sens à tous nos centres. Malheureusement, nous n'avons eu à peu près aucun retour. Nous avons eu cependant une offre intéressante de la part de nos compatriotes de la Rivière-la-Paix. Son Exc. Mgr Routhier, en réponse à la circulaire, écrivait nous disant que si nous avions besoin d'argent, il nous enverrait immédiatement une somme de $5,000.00 qu'il emprunterait à la banque. Nos amis du Nord paieraient l'intérêt et verraient à faire le remboursement à l'automne, par une souscription. Il ajoutait que cette souscription pourrait peut-être monter jusqu'à $10,000.-00.

Travaux recents et futurs

Au cours du mois d'avril, nous avons expédié tous les reçus à nos souscripteurs, ce qui, on le comprend, représente une somme énorme de travail pour notre secrétaire. Nous avons aussi, tel que proposé à la réunion du 11 mars, fait imprimé et expédier à tous nos centres des certificats. Enfin nous achevons de publier dans la Survivance les listes des souscripteurs. Tout cela représente de longues heures de travail.

Notre gérant et notre ingénieur ont travaillé, en particulier au cours des deux derniers mois, sans un moment de répit. Les 15 bases de ciment pour les antennes sont maintenant prêtes. Les bosquets du terrain de Beaumont ont été déblayés. La cave de la bâtisse a été creusée, et la construction, peut-on dire, est en bonne voie. Nos compatriotes de Beaumont nous ont prêté main-forte pour le creusage des excavations et la construction de trois petits bâtisses.

Voilà énuméré bien brièvement ce que nous avons accompli depuis le jour où nous avons reçu notre permis d'Ottawa en mai dernier. Je le répète et j'y insiste ce ne sont là que les grandes lignes du travail accompli. Il faut avoir été mêlé intimement à l'oeuvre, au jour le jour, pour savoir tout ce que cela représente de labeurs de toutes sortes. S'il y a quelque point obscur que vous aimeriez connaître vous puorrez poser toutes les questions que vous voudrez et nous nous ferons plaisir de vous renseigner.

Et que reste-il à accomplir?

En jetant un coup d'oeil sur les dépenses à prévoir vous en aurez une idée. Bâtisse du transmetteur, aménagement des studios, pose des fils en terre, organisation du personnel (annonceurs, secrétaire, vendeurs d'annonce, directeur de programmes, gérant des ventes, etc) brochage et raccordement des fils, épreuves (tests) du poste avant l'ouverture; des spécialistes viendront en Alberta en parcourant la province pour se rendre compte de la valeur de notre poste au point de vue rendement technique.

La construction des studios comprendra l'aménagement d'un grand bureau et de quatre petits; l'achat de moblier; la construction d'un studio proprement dit d'environ 14 pieds carrés et d'un autre plus petit; une chambre de contrôle, une discothèque; l'achat des disques, etc. . . Ici encore tout cela est vite dit mais ne se fait pas aussi vite. Vous comprenez maintenant pourquoi notre poste de radio se sera prêt que dans quatre ou cinq mois (si on a l'argent pour le finir).

Mais une fois le poste en opération, les problèmes ne disparaîtront pas du jour au lendemain. Je ne résiste pas à vous répéter ce que le Dr Guyot, président de Radio-Boniface, disait à ses compatriotes du Manitoba.

"Nous laissons à notre gérant la lourde tâche de gérer les affaires du poste. Il devra faire augmenter graduellement les revenus en vendant des annonces et surveiller les dépenses. C'est une entreprise commerciale comme toute autre: il faudra se faire une clientèle et l'augmenter graduellement. Nous ne pouvons pas nous attendre à faire un profit la première année, mais dans deux ans, d'après ce qu'on nous dit, nous pourrons à peu près payer les dépenses. Comme vous voyez, quand le poste sera en opération, il faudra encore le faire vivre. Nous aurons besoin de la coopération de tous, en encourageant notre poste de toutes les manières possibles, en faisant de la publicité pour votre poste parmi vos amis, pour vendre de l'annonce. Il ne-faudra pas avoir peur de dire que nous avons le meilleur poste du Manitoba, le mieux équipé, que nous avons les meilleurs programmes et que nos radiophiles sont à l'écoute tous les jours. En somme un poste a de la valeur commerciale en autant qu'il a des auditeurs, et les compagnies qui annoncent leur produits à la radio sont surtout intéressés à connaître le nombre d'auditeurs qui écoutent leurs programmes. Il est certain que les programmes qui seront irradiés du poste ne pourront pas satisfaire les goûts de chacun et de tous. Il faudra être indulgent, surtout la première année, et toute critique de nature constructive devra être adressée au gérant qui s'efforcera de satisfaire les goûts de tous.

Le but principal sera de faire pénétrer dans nos foyers des programmes français pour égayer et instruire nos gens, pour garder notre culture française et pour conserver notre langue et notre foi."

Je ne veux pas m'étendre davantage, bien qu'il y aurait encore beaucoup à dire. Je crois vous avoir donné une image assez juste de la situation.

Il importe de placer à la tête de l'entreprise des directeurs qui ont les qualifications voulues pour assumer cette lourde responsabilité, et un dévouement à toute épreuve pour ne pas laisser péricliter l'oeuvre. La position de directeur n'est pas seulement un honneur à décerner, mais c'est avant tout une charge à remplir consciencieusement. Excusez ma franchise: mais ce serait vouer l'oeuvre à la banqueroute que de placer à sa tête des personnes qui ne pourraient pas ou ne voudraient pas y consacrer toutes leurs énergies et lui manifester un dévouement continuel. Il surviendra encore des difficultés; elles ne sont même pas toutes surmontée à l'heure présente. Vous avez donc un choix judicieux à faire. Il ne faut pas perdre de vue, non plus, les obligations que nous trace notre charte, ni celles que nous impose Radio-Canada. C'est en tenant compte de tous ces points que vous êtes appelés aujourd'hui à discuter les problèmes de notre poste de radio.

L'A.C.F.A. s'est consacré à cette question depuis plus de 15 ans. Elle l'a fait à la demande des Franco-Albertains eux-mêmes. Les Directeurs et en particulier le comité de la radio de l'A.C.F.A. n'ont rien épargné pour mener l'entreprise à bonne fin. Notre association est fière à juste titre de son oeuvre. L'A.C.F.A. regarde le poste de radio CHFA comme un monument qu'elle lègue à nos compatriotes et aux générations futures. Il importe à tous et à chacun de nous de le conserver, de le faire grandir et de le perpétuer.

FALHER

Cercle des Fermières

Le 24 avril l'exécutif fut invité à se réunir dans le but de tracer une ligne de produite pour faire un succès de la fête du 24 mai, qui sera le grand ralliement de la jeunesse Etudiante de tout le district.

Avec le concours de nos autorités religieuses, les hommes, sous la direction des Chevaliers de Colomb, prirent l'initiative du programme de la journée et les dames furent invités à mettre leurs connaissances culinaires au service de la foule.

Voici en résumé, le menu qui sera à la disposition du public: Sandwichs de différents espèces, chiens-chauds, fèves au lard, blé-dinde en épi, gateaux, biscuits, crème glaçée, liqueurs douces, café et thé.

Un prix très minime sera sollicité pour les enfants; les grandes personnes pourront se procurer un repas à un prix peu élevé. Des tables seront installées pour accommoder les gens.

La maîtresse de chaque classe aura charge de ses élèves toute la journée; en arrivant, elle devra donner le nombre d'élèves qu'elle a sous sa direction, et un panier de provisions correspondant à chaque groupe leur sera distribué à chaque repas.

Toutes les dames du village sont invités à fournir gratuitement un gateau ou des biscuits, de même que les dames de la campagne qui voudront bien apporter aussi du lait, beurre et crême sans autre sollicitation.

Invitation générale est faite de la part du Cercle des Dames Fermières à toutes les personnes du district qui aimeraient à se rendre nombreuses pour jouir de cette belle fête patriotique.

Le Cercle des Dames Fermières.

Fort Saskatchewan

M. et Mme S. Mariacci, M. et Mme N. Bitz, du Fort, et M. et Mme M.-M. Fooley et M. et Mme R. Enslie d'Edmonton étaient les invités de M. et Mme Weisegerber jeudi soir pour un souper et une démonstration donnée par l'agent de 'Wear Ever Aluminum.' Tous passèrent une plaisante veillée.

* * *

M. et Mme E.-A. Rocque et Mme S. Mariacci rendirent visite à leurs fils au couvent de Vegreville et ainsi qu'à M. l'abbé Garnier et Mlle Garnier.

* * *

Alfred Rocque du collège St-Antoine est en convalescence chez ses parents, après avoir passé trois semaines à l'hôpital avec une vilaine cassure de jambe. Souhaitons qu'il puisse bientôt reprendre ses études.

* * *

Mme A. Larose d'Edmonton a passé quelques jours avec sa mère, Mme C. Rocque, pour lui aider à déménager dans sa maison.

Tribune-libre

Un poète a dit:
Ce que j'ai, je m'en sers,
J'en fais jusqu'à des vers.

En prose, en quelques lignes, dans l'hospitalière Survivance, je voudrais dire une ou deux vérités. La vérité, ce n'est pas compliqué—c'est: oui ou non. Or, la vérité du jour! c'est l'élection du 27 juin.

Lecteur, lectrice (:Electeurs! de l'Alberta. . .), permettez que je parle, un moment, d'élection —j'ai vécu dans l'Ouest, près de ½ siècle. Et,

Ce que j'ai, je m'en sers:

Dans la Presse, du 5 mai, M. Georges Langlois, de la province voisine écrit: "En Saskatchewan, les progcons. y sont presque inexistants."

—Je connais peu la Sask.

Dans l'Alberta, la lutte électorale se fera, exclusivement, entre les nébuleux crédit-sociaux (Social Credit! . .) et les libéraux. J'ai dit "nébuleux" avec intention, par ex.: dans mon comté, Edmonton-est, où je vis actuellement, le parti c.-s. a deux candidats: Un Aberhart et un Douglas.

Dans l'Alberta, les conservateurs y auront, je pense, un comté, un seul où: Mr. A. L. Smith (. . . de Calgary. . .).

Les candidats conservateurs de l'Alberta sont des gentilsommes; Mr. Bennett, aussi, était gentilhomme, mais, sous son règne, le blé se vendait 20c le minot, etc.

C'est curieux à constateur: ce fut un ardent conservateur albertain, Mr. R. B. Bennet, qui a le plus contribué à discréditer le parti conservateur (devenu: prog.-cons.), dans l'Alberta.

Quant au parti C.C.F. il aura, ici, de nombreux candidats — mais, en vérité: pas d'élu.

Ce n'est pas nécessaire d'être prophète pour prédire qu'à Ottawa, les libéraux resteront au pouvoir. Est-ce vrai, lecteurs?

Dr J. Boulanger

Revenus des cultivateurs

Ottawa. — Suivant l'Office de la Statistique, les revenus bruts des cultivateurs canadiens en 1948 ont atteint un chiffre sans précédent, soit $2,756,000,000. Cela représente une augmentation d'un demi-milliard sur ceux de l'année précédente. Les revenus nets accusent une augmentation de 37.1 pour 100 sur ceux de 1947, et de 45.8 pour 100 sur ceux de 1946. Ces revenus nets se sont élevés à $1,693,000,000.

FALHER

Cercle des Fermières

Le 6 mai avait lieu l'assemblée régulière du cercle des Fermières sous la présidence de Mme P. Dentinger. Après les formules usuelles, la dernière main fut mise pour compléter le programme culinaire pour la fête du 24 mai. Madame la présidente fut heureuse au nom du cercle d'offrir ses plus sincères remerciements à Mme W. Poirier à la suite de l'agréable surprise que celle-ci leur avait réservée en donnant la somme de $16.55, bénifice d'un petit bingo à son domicile dans le but de créer des fonds pour le cercle; il serait à souhaiter que cette heureuse initiative établisse un précédent.

Mme la présidente distribua le livret: "Comment j'élèverais mes enfants" par le P. Jean Bousquet.

Madame Yvonne Lauzé, étant revenue de son voyage de Californie, voulut bien accepter la charge de secrétaire pour remplacer Madame M. Plourde qui veut discontinuer pour cause de santé. Mme la présidente se servit de paroles élogieuses pour souhaiter la bienvenue à la nouvelle secrétaire et remercier celle qui sortait de charge; elle renouvela à cette dernière ses plus sincères remerciements pour le travail onéreux qu'elle a accompli afin d'assurer le succès et l'avancement du cercle en dépit d'une santé délicate.

Vu que depuis plus d'un an, le cercle a fait un travail considérable, il fut décidé de prendre un peu de délassement en faisant une assemblée récréative le premier mardi de juin afin de permettre aux dames de se distraire dans une intimité familiale. Une invitation est faite à toutes les dames de venir nombreuses quand même elles ne sont pas membres actifs: il y aura du chant et autres amusements tels que parties de bingo, et un goûter sera servi. Des dames généreuses voudront bien apporter quelques sandwiches, gâteaux ou biscuits.

L'assemblée se termina par l'arrivée du conférencier monsieur P. Gibeau agronome, toujours dévoué et désireux de se rendre utile. Il nous donna un traité d'horticulture et le moyen de détruire les insectes dans le jardinage, au moyen du D.D.T. Une assistance raisonnable put bénéficier de ses sages instructions tout à fait utiles. Le conférencier voulut bien nous faire envisager les ravages que les insectes nuisibles causaient au jardinage; il utilisa pour illustrer sa causerie, son projecteur lumineux mis à notre disposition par le Révérend Père curé; ce dernier eut l'amabilité de diriger l'instrument et nous faire passer une agréable récréation à regarder des vues diverses colorées. Mme la présidente offrit nos remerciement au Rév. Père Nadeau et à M. Gibeau, espérant encore avoir leur concours dans une autre occasion.

Achats britanniques plus considérables

Ottawa. — De retour de Londres, le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé que l'Angleterre se propose d'augmenter ses achats au Canada d'environ $25,000,000. En même temps, elle essaiera d'accroître ses exportations en Amérique du Nord.

Parmi les principaux produits que l'Angleterre achètera chez nous, en plus de ceux qu'elle s'est engagée à prendre par contrat, M. Howe a mentionné le bois, le saumon en conserve, la farine et les pommes. Depuis deux ans, elle avait diminué ses achats de bois canadien et s'approvisionnait de saumon en Russie. Les 400,000 tonnes de farine que l'Angleterre importera durant l'année 1949-1950, représentent une augmentation de 100,000 tonnes sur la livraison prévue par les contrats et le double de ce que les meuneries canadiennes fournissaient à ce pays avant la guerre.

Les nouveaux achats britanniques ne représentent pas une valeur très considérable en dollars, mais on espère que l'Angleterre demandera de préférence au Canada les produits qu'elle achetait depuis deux ans à d'autres pays, y compris les pays communistes de l'est de l'Europe.

Du tac au tac

Le professeur. — Savez-vous qu'à votre âge Washington était à la tête de sa classe?

L'élève. — Oui, et quand il avait votre âge, il était président des Etats-Unis.

SPIRIT-RIVER

Vendredi, le 13 au soir, Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., prenait le souper à l'hôpital avec deux religieuses de la Présentation de Marie qui l'accompagnaient. Ces dernières visitaient la Rivière-la-Paix pour la première fois. Nos dignes visiteurs nous quittaient un peu après sept heures pour Fairview.

Le 13, dans l'après-midi, on pouvait voir notre curé, en compagnie de M. Hilaire Chabot et de son fils Raymond, en train de faire des plantations d'arbres à notre nouveau cimetière. Les maringouins fournirent aussi leur travail et leur musique. Le lendemain M. Henri Chabot, travaillait de nouveau pour terminer le tout samedi avant-midi.

* * *

Le 15 mai, on recueillit la cotisation annuelle pour notre Association canadienne-française d'Alberta. Tous les intéressés sont fiers de mettre un dollar dans l'enveloppe gracieusement fournie.—

De nouveau, le 15 mai au soir, après le mois de Marie, auquel assistait notre jeunesse, il y eut soirée chez M. Hilaire Chabot, les jeunes étaient 16, soit six demoiselles et 10 jeunes gens, tous de langue française. Ce fut une belle soirée où on s'amusa chrétiennement. Monsieur et Madame Hilaire Chabot se mêlèrent au groupe, retrouvant ainsi leur première jeunesse, un délicieux réveillon termina cette saine récréation.

DONNELLY

M. J.-B. Béland a séjourné quelque temps à l'hôpital de McLennan. Il se remet tranquillement de la légère indisposition qui l'a forcé à s'aliter.

Mme Fred. Hogan, de la province de Québec, passe quelques semaines chez sa mère, Mme Anselme Beaudet, et chez sa soeur, Mme Wilfrid Garant.

M. Adjutor Garant épousait, la semaine dernière, Rose-Louise Noté, de Donnelly.

Depuis quelques jours, Mlle Georgiana Lemay, de Guy, travaille chez M. Laurier Maisonneuve, et Mlle Emilienne Perry chez M. Zoël Côté.

En visite chez M. et Mme Pierre Lapointe, MM. René Chamberland, de Codesa, et G. Meunier, d'Eaglesham. Ils sont accompagnés de leur femme.

Le dimanche 8 mai, nos clubs de balle des hommes et jeunes filles se rendaient à Reno rencontrer les équipes de l'endroit. Nos hommes remportèrent la palme par le score de 14-9. Quant à nos jeunes filles, nous pouvons dire qu'elles espèrent gagner la prochaine fois. Ce fut autre chose dimanche dernier alors qu'on attendit en vain l'équipe des hommes de Giroux-ville. Il y eut alors joute d'exhibition entre une équipe d'étoiles choisis sur le champ et, ô surprise!, ces amateurs battirent le club "officiel" de Donnelly.

En compagnie de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., le R. Père curé, ainsi que M. et Mme Gaspard Dandurand et Mme Marie-Anne Gravel se rendaient à Edmonton la semaine dernière.

Alliance française

Le 5 mai les membres de l'Alliance Française se réunissaient à la Salle du Musée des Arts pour assister à une conférence donnée par M. Michel Pasquin, jeunes Français en tournée dans l'Ouest canadien.

Par une description vivante, claire et précise, de St-Pierre, Miquelon et l'Ile aux Marins, M. Michel Pasquin sut vivement intéresser son auditoire. Tous se sentirent transporter comme par enchantement vers ces trois petites iles, derniers vestiges des anciennes colonies françaises de l'Amérique du Nord, situé à environ 20 milles de la côte sud de Terre-Neuve.

"Les quelques 4,500 habitants descendants de marin bretons, normands et basques, qui peuplent ce petit coin de France, quoique très éloignés de leur patrie, sont cependant restés fidèles aux traditions françaises," a dit M. Pasquin.

Iles eurent évidemment à subir les soubresauts de la dernière guerre, mais surent s'orienter vers celui qui devait rapporter à la France sa grandeur et son indépendence. Dès 1941, l'arrivée à St-Pierre de trois corvettes pavoisées du drapeau à Croix de Lorraine remporta une magnifique victoire sur les faux préjugés qui s'étaient infiltrés même jusqu'à ces trois petites iles enfouies dans le brouillard.

Comparativement à leurs frères St-Pierrais, les Miquelonais sont moins bien partagés, étant privés de l'électricité. Cependant ils vivent fort paisiblement et sont très attachés à leur patrimoine. L'industrie de ces iles est la pêche à la morue.

Contrairement à une certaine légende qui s'est étendue un peu partout, les Saint-Pierrais et les Miquelonais ne sont pas des contrebandiers de liqueurs, toutefois en vrai Français ils aiment le bon vin, les liqueurs et la bonne chair, et savent vivre la vie si franche, si gaie et si pleinement française des belles provinces de leur patrie.

A cause du brouillard intense enveloppant ce petit morceau de terre entouré d'eau, plusieurs navires vinrent s'échouer sur ses récifs. On en a compté jusqu'à environ 500 pendant ce dernier siècle.

M. Pasquin au moyen de cartes à projections et de photographies qu'il prit lui-même, nous fit voir les endroits les plus pittoresques de Saint-Pierre et Miquelon, et les squares dont les principaux sont ceux du Général de Gaulle et du Maréchal Joffre.

M. Pasquin fut présenté par le Dr Georges Fortier, vice-président de l'Alliance Française, et remercié par Mlle P. Crévolin, la secrétaire.

Nous tenons à remercier chaleureusement le conférencier M. Pasquin de sa magnifique conférence qui fut très goutée, ainsi que de la générosité dont il fit preuve en offrant aux oeuvres de l'Alliance Française le cachet qui lui était destiné.

Le résultat des élections qui suivirent la conférence est le suivant: président d'Honneur: M. le Juge F. Ford; ex-président; Dr. D.-M. Healy; présidente: Mlle Paulette Crévolin; vice-président: Dr Georges Fortier; secrétaire: Mlle M.P. Blériot; trésorier: M. Laurent Hébert; Conseillères: Mme Wm. Philion, Miss Sylvia Evans; comité de la presse: Comtesse A. de laFeld, Mlle Yvonne Parent, Miss Jean McLaggan, Mlle Reine Morin.

La prochaine assemblée aura lieu au mois de septembre. Nous profitons de cette occasion pour remercier vivement les journaux, et en particulier La Survivance d'avoir bien voulu nous rendre service en acceptant d'insérer nos annonces.

(communiqué)

Emissions gratuites

Ottawa. — Durant la campagne électorale, les partis politiques obtiendront gratuitement des programmes de Radio-Canada.

Les heures d'émissions seront proportionnées au nombre des députés de chaque parti. Aainsi, les libéraux auront cinq heures et quart de campagne électorale radiophonique; les conservateurs quatre heures et quart; les C.C.F., trois heures et demie; les créditistes, une heure et demie.

LEGAL

En veine d'activités sociales les membres du Club Pacelli réunis au nouvel auditorium paroissial, présentèrent dimanche soir dernier, un superbe programme musical et littéraire. Une assemblée des plus attentives, accueillit la fine comédie: "Un tour au Paradis" de Sacha Guitry, exercée par Monsieur le vicaire René Jacob. Certes, Sacha Guitry n'est pas le premier venu et plusieurs hésitent à l'admettre dans leur repertoire, mais guidés par une main experte, nos jeunes se montrèrent de taille à aborder la comédie moderne, voire parisienne. Ils la saisirent dans toutes ses nuances. La scène de la table parlante fut d'un comique achevé celle de l'entrée au paradis du célèbre Dalmasseau provaqua de francs rires. Les personnages: Laurent Boisvert, Normand Létourneau, Gratien Martineau, Jean-Pierre Létourneau, Lucien Ouellet, Lionel Champagne, Roger Préfontaine méritent de sincères félicitations. Nous avons admiré leur prononciation claire, distincte, superbement française, ainsi que l'aisance de leurs manières sur la scène. Congratulations chaleureuses à M. l'abbé René Jacob pour le beau travail qu'il accomplit en si peu de temps. Mesdemoiselles Fernande Préfontaine, Fernande Martineau, Gratienne Auger, Lorraine St-Jean et M. Bernard Montpetit assumèrent la partie musicale. Tous le tirent d'une manière charmante qui valurent de longs applaudissements. Le choix des solos, duos de chant ou de piano témoigne d'un goût sûr et distingué. Ces différents numéros ajoutèrent une ote des plus gaies à l'ensemble du programme.

Pour terminer, M. le vicaire Jacob dirigea une chorale mixte et la foule dans une chanson à répondre:

Au jardin de mon père
Les lauriers sont fleuris.
Refrain
Auprès de ma blonde
qu'il fait bon rêver.

Tous se retirèrent enchantés, se promettant bien d'accepter la prochaine invitation du joyeux Club Pacelli.

* * *

La balle molle est de plus en plus à l'honneur. Petits et grands pratiquent à chaque récréation en plein air, sous l'habile direction de M. Hermas Lefebvre, professeur à l'école supérieure. Le "Volley Ball est aussi très en vogue par sa nouveauté et l'intérêt que le jeu suscite. Deux grandes parties très intéressantes, furent jouées entre les écoles Legal, St-Albert et Bon Accord. On s'en promet encore bien d'autres pour les jours à venir.

Consommation de viande

En 1948 les Canadiens ont consommé en moyenne un peu plus de 135 livres de viandes de toutes sortes, soit environ 17 livres de plus par personne qu'au cours des années qui ont immédiatement précédé la guerre, mais 11 livres de moins que la consommation moyenne de 146 livres en 1947. En 1948, on a commémé moins de boeuf, de mouton, d'agneau et de viandes en conserve qu'en 1947, mais plus de porc et de bacon.

Los Angeles

Le principal cinéma de Hollywood est de style chinois. Nous ne savons pourquoi M. Grauman a choisi ce style que nous croyons chinois mais qui fait peut-être rire les vrais chinois. Le grand foyer est entouré de murs décorés à la chinoise et le parquet de ciment porte l'empreinte des doigts ou des pieds de quelques étoilés du cinéma. Jimmy Durante, lui, y a mis l'empreinte de son nez. Bientôt, le roi des cowboys, Roy Rogers, immortalisera dans ce ciment l'empreinte de ses pieds et des sabots de son cheval Trigger.

Je suis allé voir le film français "Monsieur Vincent" au cinéma Laurel, tout près de chez moi, qui représente les meilleurs fils d'Europe. C'est la vie de saint Vincent de Paul, né de pauvres paysans, qui devient humble curé de campagne et bientôt l'un des personnages les plus connus et les plus influents du XVIIe siècle. Il consacra sa vie au soulagement des nombreuses misères de son temps. Le film nous montre bien les différences énormes qui séparaient alors les classes sociales. D'un côté, des riches pourvus de tout; de l'autre, la pauvreté et parfois la misère noire. Nous devrions tous voir ce film pour comprendre les heureux changements qui se sont produits depuis ce temps-là. Cela nous empêcherait de nous plaindre et nous montrerait que la justice sociale a progressé.

Monsieur Vincent comme on l'appelle, plaida la cause des pauvres auprès du roi, de ses ministres, des grands personnages du temps, et lui, qui n'avait rien, nourrit des milliers de pauvres. Il organisa une communauté pour continuer son oeuvre, les Soeurs de la Charité, très répandue en Europe. Plusieurs sociétés de bienfaisance ont pris son nom. A Los Angeles, une Société de Saint-Vincent de Paul existe depuis 1904. L'an dernier, elle a secouru 250,000 personnes. Elle travaille silencieusement, mais efficacement. Nous ne la trouvons pas aux coins des rues, comme bien d'autres, avec fanfare et discours, mais son oeuvre n'en est pas moins admirable. Saint Vincent de Paul vit toujours dans les oeuvres qu'il a fondées et dans un film qui a mérité d'être classé par Hollywood au premier rang des films étrangers de l'année.

* * *

Un ancien quartier de Los Angeles est en train de disparaître sous les coups des démolisseurs pour faire place à l'autostrade qui conduit à Hollywood. Avec lui disparaissent aussi les vieux hôtels français, l'Hôtel de Paris et l'Hôtel de Grenoble.

* * *

Le gouret sur glace artificielle est très populaire ici. Plusieurs Canadiens français y ont brillé durant la saison, surtout dans le club Monarch. Nous avons relevé les noms de Léger, Deschênes, Bergerons, Duffault, Barbé, Turgeon, Laurencelle, Bédard, Lafrance.

* * *

Un individu voulait obtenir, je ne sais pour quel travail, du poil d'Elk (orignal canadien). On l'envoya au salon de barbier de Elks Club.

R. Thibaudeau

Deux élections le même mois

Victoria, C.-B. — Les citoyennes de la Colombie-Britannique voteront deux fois en juin. La campagne électorale qu'ils connaîtront au cours des prochaines semaines sera, croit-on, l'une des plus excitantes de l'histoire de la province.

Le 15 juin, les libéraux et les progressistes-conservateurs de la province demanderont à la population de réélire leur gouvernement de coalition. Ils feront front commun contre le C.C.F.

Douze jours plus tard, les deux partenaires de la coalition tenteront séparément d'obtenir la victoire dans l'arène fédérale. Il va leur falloir user de grande prudence dans leur campagne, afin d'éviter toute friction dans la coalition qu'ils veulent continuer au provincial.

Les observateurs locaux prédisent une victoire pour les libéraux et les conservateurs à l'élection provinciale, puis une campagne bourrasque dans le champ fédéral.

Courtoisie d'un journal

Un journal publie la note suivante: —Mlle Blank, charmante jeune fille de vingt printemps, est arrivée de Batesville, pour visiter son frère jumeau âgé de trente-deux ans. . .

PLAMONDON

Au cours de la semaine dernière, nous avons eu la visite du Rév. Père Berthold, o.f.m. Il a visité nos écoles. Je suis certaine qu'il a été bien enchanté du travail que nos dévouées institutrices font.

* * *

Il y eut aussi au cours de la semaine la réception d'un groupe d'enfants dans la croisade eucharistique; nous espérons que ces chers enfants resteront toujours de vrais apôtres de notre sainte foi.

* * *

C'est avec regret que nous avons appris la mort prématurée de Paul Plamondon, fils de M. et Mme Ferdinand Plamondon. Le défunt n'était âgé que de 21 ans. Il fut frappé accidentellement pendant son travail. Il était un employé du chemin de fer dans la Colombie. Ce fut un choc terrible pour son père et sa mère de recevoir une telle nouvelle. La dépouille mortelle arrivera aujourd'hui et les funérailles auront lieu mardi, le 17.

Comme nous sommes loin de savoir quand notre heure sonnera. Ce beau jeune homme, tant aimé de tous, et fauché à la fleur de l'âge, nous donne ceci à méditer et nous avertit de toujours être prêts; car Dieu seul est le Maître. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, cinq frères: Edgar, Roy, Otto, Alex et Noël, et 7 soeurs: Mme Sinclair Gauthier (Alma), Mme Laurent L'Heureux (Emma), Mme Donald Bossée (Hilda), Mme Germain Labonté (Orpho), Mme Olivier Troudeau (Lucien) Mme Willie Tardif (Regina), et Anna, la plus jeune qui doit faire profession cet été chez les Soeurs de la Miséricorde. A cette famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

Mardi soir le 11 mai il y eut vues parlantes du gouvernement données par M. Damase Bouvier. La salle était remplie à capacité. Il y avait la représentation sur la tuberculose; cela nous donne à penser de ne pas oublier de nous présenter à la clinique gratuite qui viendra au mois de juin.

* * *

M. Wm Plamondon est de retour chez lui bien content, et se sent beaucoup mieux. Il a été deux mois dans son voyage aux Etats-Unis. Il a visité Salt Lake City, Denver, Col., Kansas City, Excelsior Springs, St-Louis, Chicago, et il s'est rendu à Lake Leclanau, Mich., où il visita sa soeur et ses autres parents qui demeurent encore dans sa place natale. Il a fait en tout 6,000 milles. Mais, dit Wm. il n'y a pas de place comme chez nous.

* * *

M. et Mme Prosper Limoges sont parmi nous quelque temps. Ils occupent leur maison pendant leurs vacances. Nous avons bien l'espoir qu'ils y demeureront de façon permanente avant longtemps.

* * *

Mme Louis Bourassa, de Beverly, est de passage parmi nous pour quelques jours.

* * *

M. Damase Bouvier, étudiant à l'université est revenu dans le district. Il a repris son travail d'été avec le gouvernement sur les chemins. Il est maintenant sur le nouveau chemin de Boyle.

* * *

M. Jos. Dragon et plusieurs autres sont aussi allés travailler sur le nouveau chemin de Boyle.

* * *

M. Alcide Gauthier et Mlle Barbara Gagnon sont revenus de l'hôpital. Ils ont tous deux subi une opération.

* * *

Mme Jean-Baptiste Plamondon est à l'hôpital pour traitement.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme Ulric Menard pour la naissance d'un autre fils.

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Germain Labonté pour la perte d'un nouveau né.

Le Bureau de poste et le café ont tous deux revêtu un manteau de peinture blanche, ainsi que la maison de M. Harold Bélanger; cela égaye la place. Beaucoup d'autres maisons sont aussi en réparage.

Le puits d'huile se continue, mais nous n'avons pas encore frappé l'huile. Ils sont à 1900 pieds maintenant; nous espérons toujours.

M. et Mme Robert Piquette sont maintenant dans leur maison. Ils ont déménagé jeudi dernier. Ils sont bien contents.

Ce matin à dix heures eut lieu le mariage de M. Leonard Duperron, fils de M. et Mme Stanislas Duperron de la paroisse Ste-Thérèse, de Breynat, et Mlle Bella Saint-Jean, fille de M. et Mme Evangéliste Saint-Jean de notre paroisse.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Dubuc, curé de Breynat. Les nouveaux époux demeureront à Breynat. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

FORT KENT

Le 8 mai dernier, fête de saint Joseph, notre patron, nous avions à la salle paroissiale un beau programme de chants, musique et opérette bouffe "Quand on conspire" donnée par les acteurs du collège Saint-Jean, qui égaya la foule nombreuse. Nous les en remercions encore et espérons qu'ils nous reviendront sous peu. Notre belle rafle termina la soirée et favorisa les suivants: 1er prix: table de bout, donnée par M. Léon Albert, gagnée par M. Donat Neveu; 2ème prix: sac de patates certifiées donné par M. Edwin Collins, gagné par un des collégiens, Gaston Meunier; 3e: sac de farine donné par M. Bowsfield, gagné par M. J.-E. Demers; 4e: 1,000 pieds de bois donnés par M. Archie Ducharme, gagnés par le bébé Raymond Lemaire; 5e: une caisse de rockoil donnée par M. Georges Ducharme, gagnée par M. Yves Levasseur; 6e: une boîte de 5 livres de graisse donnée par M. Royal Lapierre, gagnée par les Révérendes Soeurs Ste-Croix; le prix d'entrée fut gagné par M. Noël Fournier avec le no 88, un deux dollars américain. Le Rév. Père Pelletier, o.m.i., et M. le curé Primeau rehaussaient notre soirée.

* * *

Dimanche dernier, notre curé accompagné de M. Royal Lapierre et René Collins, se sont rendus à Saint-Paul pour une réunion au sujet de l'objectif des paroisses pour la radio française.

* * *

Mlle Lucille Chalut est revenue de Montréal pour quelques semaines de repos dans sa famille.

* * *

La semaine dernière notre agronome, M. Gareau, est venu donner une conférence sur la culture du jardin, à nos jeunes; espérons que ce ne soit pas en vain; Mlle Giroux, de Saint-Paul, était aussi présente.

* * *

M. et Mme Denis Albert sont partis travailler à Jasper Park, et MM. Pat Ducharme et son fils Ernest sont allés à cinquante milles à l'ouest d'Edmonton; nous souhaitons que la fortune les favorise.

* * *

Un accident fâcheux est arrivé au jeune Yves Levasseur, lorsqu'en équarrissant un billot il se donna un coup de hache sur un pied; il sera sans doute en repos pour quelque temps.

M. Charles Boutet se prépare pour un voyage dans l'Est, revoir ses quelques enfants qu'il n'a pas vus depuis une vingtaine d'années. Nous lui souhaitons bon voyage.

M. Adéodat Lamoureux en arrivant à Edmonton où il était allé par affaires, rencontra son fils de Yellowknife; celui-ci lui paya une promenade en aéroplane à Vancouver, visiter son autre fils.

Est né le 1er mai, à M. et Mme Edwin Collins, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Patrick; parrain et marraine: M. et Mme Archie Ducharme, grands-parents de l'enfant.

BEAUMONT

Dimanche après-midi, chez M. Philippe Lambert, il y eut présentation de cadeaux à Mlle Isabelle Bérubé, fille de M. et Mme Albéni Bérubé, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Harmel Lambert, fils de M. et Mme Jos. Lambert. Nous donnerons plus tard les détails du mariage qui sera célébré mardi, le 17 mai.

* * *

Notre banquet du 8 mai a obtenu un franc succès. Les Dames de Saint-Anne savent vraiment faire les choses. Les gens ont apprécié la saveur de leur cuisine et tous, jeunes et vieux, semblent avoir pris intérêts aux différents jeux. Les résultats financiers furent, dit-on, surprenants.

* * *

C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de Pierre Charest, à Vernon, Colombie canadienne. M. Charest était un ancien paroissien de Beaumont. Il était le père de Mme Alphée Goudreau et le frère de M. Aimé Charest de notre paroisse. A ces personnes en deuil nous offrons nos sympathies.

* * *

Nous aurons une retraite elle commencera le 29 mai et sera prêchée par des Pères Rédemptoristes de l'Est.

La construction de notre nouvelle école commencera bientôt. La cave est déjà creusée et la plus grande partie des matériaux est rendue sur le terrain. L'école aura deux classes, mais on pourra, dit-on, l'agrandir au besoin.

Mme Killiam Demers est gravement malade à l'hôpital d'Edmonton. Mme Jos. Desaulniers a dû retourner à l'hôpital pour quelques jours. Elle ne s'est pas encore complètement remise de son opération. Nous souhaitons à ces malades un prompt rétablissement.

Mme Régina Bilodeau et l'aînée de ses filles, Mme Ernest Gobeil, sont parties dimanche dernier pour un voyage à San-Francisco où Mme Bilodeau visitera l'une de ses soeurs. Dans le Montana, elle rencontrera sa fille religieuse, et un frère dans le Washington. Nos voyageuses reviendront de San-Francisco à Vancouver par bateau.

BONNYVILLE

Quelques élèves du collège Saint-Jean nous ont causé un très grand plaisir en nous donnant une fort jolie représentation dramatique et musicale sous la direction du Rév. Père Douzieche. Une salle comble a applaudi de tout coeur au jeu de ces étudiants.

Les jeunes surtout semblent en garder un souvenir impérissable.

* * *

M. Josaphat Hamel a déménagé son étal de boucher dans ses nouveaux et chics quartiers, rue Principale. Vous y verrez quelque chose d'élégant et de commode. Nos félicitations.

TROCHU

Mariage Jaspar-Frère

Mercerdi le 4 mai, en l'église Sainte-Anne des Prairies, fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Frère, fille de M. et Mme Ernest Frère, avec M. Louis Jaspar, fils de M. Paul Jaspar, décédé, et de Mme Jaspar de Lacombe. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé C. Keenan.

Accompagnée de son père, la mariée était radieuse dans une robe de satin blanc, avec incrustations de dentelle et un voile de tulle maintenu par un bandeau de fleurs d'oranger et de muguet. Son bouquet était composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur Mlle Cécile Dumontier, d'Olds, et Mlle Marguerite Wiart, de Castor, cousine du marié, portaient des bouquets d'oeillets assortis à leurs toilettes roses.

Les garçons d'honneur étaient Jack Howard, de Calgary, et John O'Brien, d'Edmonton, condisciples universitaires du marié.

Immédiatement après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence de M. et Mme Ernest Frère, où plus de 150 personnes vinrent offrir leurs voeux et félicitations aux jeunes époux. Dans l'après-midi, le diner de noce fut servi à la famille et à quelques amis venus de loin. Le R. P. O'Halloran curé de Castor, proposa le toast à la mariée. Le R. P. C. Keenan, après félicitations aux héros du jour, présenta dans un discours très élogieux ses voeux aux parents de la mariée qui célébraient ce jour-là leurs noces de rubis.

Parmi les invités se trouvaient le R. P. O'Halloran, de Castor; M. et Mme Tony Wiart, M. et Mme Henri Wiart, M. et Mme Raymond Wiart, M. et Mme André Wiart, de Castor; M. et Mme Pierre Wiart, d'Alliance, tous parents du mariée; M. et Mme Charles Gendre et M. Henri Gendre, d'Erskine; M. et Mme G. Potter, d'Edmonton; M. et Mme E. Perreal, de Morrin; Messieurs Henri Jacques et Mlle Antoinette Randon, de Fenn.

Après leur voyage de noce, M. et Mme Louis Jaspar résideront à Edmonton.

TANGENTE

M. et Mme Arthur Drolet (Hermance Boivin) viennent d'arriver de Montréal pour prendre la gérance du restaurant et de l'hôtel de Tangente, propriété de M. et Mme Alfred Boivin. Nous leur souhaitons succès dans leur nouvelle entreprise. Nous sommes heureux de compter un nouveau foyer.

Mercredi le 11 mai, les prêtres du district de Girouxville — Spirit River tinrent au presbytère de Tangente l'assemblée mensuelle de la conférence théologique. Etaient présents M. l'abbé Paul Gagnon, curé à Spirit River, les RR. PP. Joseph Paquin, Hubert Marcotte, Oscar Pinard, Clément Desrochers, Albert Bouchard et Clément Richer.

* * *

Depuis plus d'une semaine, d'immenses incendies de forêts dévorent des richesses de bois et menaçent des habitations. Le 11 mai, des graineries, des étales, des hangars furent la proie des flammes. Des vies humaines furent en danger à cause du grand vent. Dimanche le 15 mai des prières publiques furent faites à l'extérieur de l'église pour demander de la pluie et la protection contre le feu.

* * *

Le R. P. Joachim Campagne, o.m.i. dessert la paroisse de Tangente, durant l'absence du R. P. Oscar Pinard, o.m.i. en vacances dans sa famille dans l'est.

Pionnière décédée

Feu Delphine Trudel, épouse de feu Philippe Frénette

La nouvelle vient de nous parvenir de la mort, à St-Raymond, comté de Portneuf, d'une des rares survivantes de la première excursion de l'abbé Morin, colonisateur en 1891. Mme Frénette était âgée de 89 ans; son époux l'avait précédé dans la tombe d'une quinzaine d'années.

Il y aurait toute une page à écrire sur la vie et les activités de cette famille pionnière, comme d'ailleurs de toutes les autres qui firent partie de ce premier contingent de colons en route pour la Terre promise, l'Alberta. Rares sont les survivants de cette époque; de mémoire nous retraçons quelques vieux nonagénaires: MM. Joseph Bellerive, de St-Albert, originaire de Saint-Raymond; Cléophas Turgeon, d'Edmonton, venant de Montréal; Dame veuve Avila Riopel, de Morinville; quelques jeunesses appartenant aux familles Houle Boissonnault, Labbé, Rivest, De Tonnancourt, Ouimet, Guilbault, Guénette, Tellier, Brissette, Ethier, Desmarais, Dubuc, etc.

Comme la famille Frénette était plus riche de courage et d'ambition que de moyens pécuniaires, elle demeura pendant un an environ chez le Père Quevillon, qui avait sa terre près du grand Lac de Saint-Albert et faisait la classe aux enfants des quelques familles métisses et blanches des alentours. En passant, n'oublions pas les services de tous genres que l'abbé Quevillon rendit aux premiers colons, services qui ont été pour un grand nombre le facteur de leur succès futur.

M. Frénette avait pris homestead sur le S-E-18-54-26, juste en face du terrain de l'église actuelle. Un an après, il pouvait déménager chez lui et se mettre à la besogne du défrichement. Malheureusement le nouveau colon n'avait pas beaucoup de santé, ni d'expérience, mais par contre, il avait une de ces femmes dépareillées, une de ces femmes pionnières que suscite de temps à autre la divine Providence pour préparer les voies à la civilisation et au christianisme.

Tel fut le rôle de Mme Frénette, qui dût recevoir, héberger, nourrir les premiers missionnaires et desservants de la jeune colonie de St-Pierre. Toujours accueillante, dévouée à toutes les oeuvres naissantes des organisations paroissiales, contribuant en particulier à l'achat de la première cloche, etc.

Aussi le souvenir de cette pionnière sans peur et sans reproche demeure-t-il dans l'esprit et le coeur de tous ceux qui l'ont connue et sa mémoire passera de génération en génération dans ce qui est aujourd'hui la belle paroisse de St-Pierre-Villeneuve.

C'est pourquoi, à titre d'ancien curé de la famille Frénette, (1901), et l'un des rares survivants prêtres ou missionnaires de cette époque, il me fait plaisir de rendre ce faible témoignage de gratitude envers cette femme au cour d'or et au dévouement sans borne, avec l'espoir que les jeunes générations du jour sauront conserver fidèlement ces traditions de foi, de langue, de dévouement, de sacrifices qui ont été établies dans ce pays par les pionniers, et qui ne doivent pas disparaître.

Au neveu inconnu de Quill Lake, Sask., et aux autres parents de la famille Frénette nos plus sincères condoléances et pour les paroissiens de St-Pierre en particulier, un souvenir de reconnaissance dans nos prières.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre,
a.c. de St-Pierre-Villeneuve
1901-1902

La télévision

Ottawa.—Robert Winsters, ministre de la Reconstruction, a dit que le gouvernement espérait terminer les préparatifs de son programme de télévision assez tôt pour le présenter au début de la prochaine session fédérale.

VANCOUVER

Caisse Populaire

Les progrès croissants de notre caisse populaire exigeaient des locaux fixes et mieux organisés. Elle possède maintenant son bureau d'affaires à l'entrée de la salle paroissiale, 3050 rue Heather. Nous remercions les ouvriers qui ont offert gratuitement le travail de leurs mains et l'ingéniosité de leur talent. Le Père Bélanger mit la dernière touche de verni au bel ouvrage si utile.

Bazar

L'ouverture officielle de cette fête paroissiale eut lieu jeudi soir le 12 mai. M. le Consul de France daigna souhaiter la bienvenue au groupe français de notre ville ainsi qu'à leurs amis, les catholiques anglais dont on remarquait avec joie la présence sympathique. Parmi les visiteurs distingués, nous relevons les noms de Mme Alexis Anfossy, épouse du Consul de France, M. le sénateur Blais, Mgr Forget, curé de St-Patrice, les Pères Maguire, Zéphirin, o.f.m. et Forbes, o.m.i.

Le R. P. Meek, notre curé, l'éxécutif des Dames Auxiliaires et le Comité paroissial remercient cordialement toutes les personnes qui se sont dévouées au succès de ce bazar annuel. Il vous intéressera de connaître les gagnants des divers tirages: Bons d'épargne $50.00 Mme Ch. Johnstone et M. Hilaire Madore; table en bois incrusté: Mlle Pauline Beauchemin; ondulation indéfrisable: Marie Barry; nappe de table: Mme C. Baril; poupée: Mme Eva Beauregard; coffret à ouvrage: M. Jules Gauthier; plat en cristal: Mme P. Buchanan; voyage de bain de scie: M. Raoul Lemay et Mme Louise Larivière; gravure encadrée: J.-B. Desrochers; jambon et bacon: M. Francoeur Tremblay et Mlle B. Labossière; coffre d'outils: Mlle Madeleine Boucher; panier de provisions: Mlle Emma Bessuille; coffre de 200 boîtes de conserves: M. l'abbé McGuire.

* * *

C.Y.O. — Dimanche soir le 15 mai, nos jeunes se réunissaient pour l'élection de nouveaux officiers. Furent appelés aux postes de dévouement: Albert Beauregard, président; John Maughan, vice-prés. Marcelle Paris, secrétaire; Armand Jolicoeur, trésorier. Félicitations aux nouveaux élus.

Le chroniqueur.

McLENNAN

La congrégation des Enfants de Marie était l'objet d'une cérémonie fort touchante au salut du soir, dimanche le 8 mai. Six jeunes filles: Mlles Helen Christoffel, Jean Kaiser, Cécile Giroux, Rolande Lussier, Victorine Jakubowski et Arlene McArthur, suivaient l'exemple de leurs aînées, elles s'enrôlaient sous la bannière de leur protectrice la sainte Vierge. Le R. P. Marsan, o.m.i. reçut leurs promesses solennelles et leur remit les insignes de l'Association. Le R. P. Philippot, o.m.i., qui prêche tous les soirs au salut du mois de mai avec une chaleur persuasive et convaincante leur donna l'instruction religieuse.

Après la bénédiction, les religieuses offrirent aux jeunes filles, un goûter suivi d'un petit programme recréatif.

Les Soeurs de la Providence et le personnel de l'hôpital du Sacré-Coeur remercient chaleureusement les Dames auxiliaires qui ont organisé le bazar et le thé offert au bénéfice de l'hôpital, et toutes les personnes qui ont contribuée et aidé au succès de la journée.

Béatification de Mère Bourgeyos

Québec. — Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de N.-Dame et pionnière de Montréal, sera béatifiée par le Saint-Père durant l'Année sainte.

C'est ce qu'a révélé le R.P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m., membre du Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne, qui vient de recevoir une lettre de Rome l'avisant du fait.

Première institutrice de Montréal, Mère Bourgeoys fut aussi la fondatrice du premier ordre religieux d'Amérique du Nord.

La lettre de Rome dit que les autorités ecclésiastiques ont décidé favorablement au sujet des trois miracles attribués à Marguerite Bourgeoys. Ce qui mène à la béatification. Après, c'est la canonisation. En 1878, elle avait été déclarée "vénérable" par le pape Léon XIII.

Mère Bourgeoys vint en Nouvelle-France en 1653, à l'invitation de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal. Alors âgée de 33 ans, elle s'était vu refuser l'entrée dans deux couvents cloîtrés. Elle vivait avec l'une des jeunes soeurs de Maisonneuve quand celui-ci l'invita à venir au Canada.

Elle était la seule femme à bord du vaisseau, avec 120 hommes, soldats et colons. Il y eut beaucoup de maladie, durant le voyage; elle soigna les malades et assista les mourants.

Maisonneuve lui donna un petit moulin de pierre, où elle ouvrit une école pour enfants indiens et français. Elle fonda sa "congrégation de Notre-Dame" en 1653, mais elle n'obtint la reconnaissance officielle de l'Eglise que nombre d'années plus tard. Mère Bourgeoys mourut à l'âge de 79 ans.

Durant sa vie, elle prit part à la construction de la première église de Montréal, et fit partie du premier conseil d'administration de la cité. Elle parlait indien couramment.

Premier pont d'aluminium

Québec. — Un pont entièrement d'aluminium, le premier du genre sur le continent américain et le premier pont du monde dont le tablier reposera sur une arche d'aluminium, sera construit sous peu à Arvida, Qué.

Le pont franchira la rivière Saguenay et aura une longueur de 504 pieds.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

MAISON A VENDRE

Maison de 4 appartements dans le village de Morinville. Bonne fondation en ciment. Electricité. Trois lots. Prix: $2,500.00 comptant. S'adresser à M. Georges Champagne, Morinville.

COMMERCE A VENDRE

Café et Salle de billard avec maison de 4 appartements dans un bon district agricole. Pas de concurrence. Bons revenus. Possibilités pour un barbier. Prix: $7,500. comptant. Cause de vente: santé. S'adresser à Mme R.-A. Rivard, Donnelly, Alberta.

MAGASIN GENERAL A VENDRE

Magasin général avec bureau de poste, pompe à gazoline; dépendances. Seul magasin bien situé à Jean-Côté. S'adresser à M. P. Brunet, Jean-Côté, Alberta.

MAISON A VENDRE au village de Morinville

Maison de six appartements avec un sous bassement où le chauffage est installé avec un stoker. Un grenier assez spacieux pour faire un grande chambre. Installation d'eau courante alimentée par un bon puits d'eau douce. Les égoûts du village y sont aussi connectés. Un garage fait aussi partie de la propriété. Pour tous renseignements s'adresser à Mme Auguste Forget, Foyer Youville, Saint-Albert, Alberta.

— — —

Boutique de forge à vendre

Boutique de forge à vendre dans le village de Chavin, avec équipement complet, ainsi que résidence privée très bien finie à proximité de la boutique. Le tout est à vendre à un prix très raisonnable. Les affaires sont excellentes. Prière de s'adresser au curé, M. l'abbé Langevin, ou téléphoner No 23, Chauvin.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, ave Provencher St-Boniface, Manitoba. Par la poste) $1.00 franco.

RESTAURANT A VENDRE

Dans le village de Falher. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: départ. S'adresser à A. Tremblay, Falher, Alberta. 1-8

A VENDRE

Bungalow en briques, 7 chambres, avec gaz, eau, électricité; très belle location, sur la ligne d'autobus. Adresse: 10663-107ème rue, Mme A. Pariseau.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Fête de Dollard

LE MARDI 24 MAI

Fête nationale et champêtre

Dans la cour du collège Saint-Jean

●

— PROGRAMME —

2h.00 à 4h.00: Jeux divers

4h.30: Parade et salut au drapeau

5h.00: Démonstration de gymnastique

6h.00: Souper champêtre

●

INVITATION CORDIALE A TOUS POUR CETTE JOURNEE DE FIERTE NATIONALE

L'A.C.F.A. rend d'immenses services à nos familles de la campagne

Conférence donnée au poste CKUA sous les auspices de la Société d'Enseignement postscolaire.

par J.-M. Fontaine agronome

Il va sans dire que je suis très sensible à la courtoisie que l'on me fait, en ce moment, en m'accordant l'insigne privilège de parler à mes compatriotes en faveur de l'A.C.F.A.

M. Maurice Lavallée, notre fidèle directeur des programmes hebdomadaires de la Voix Française, déroge ant à sa coutume de vous offrir des sélections musicales ou des conférenciers éminents vous demande aujourd'hui le sacrifice d'écouter une monotone causerie, au lieu de mélodies qu'il sait si bien choisir.

Pardonnez-lui, cette fois, car il m'a promis de ne pas me demander de sitôt.

Le Dr Mousseau, dimanche dernier, en médecin érudit, et à titre de Président Général de l'A.C.F.A., avec son charme connu de tous, vous prouvait en termes non équivoques que votre association est bien vivante. Il vous a énuméré chacun des comités existants au sein de l'exécutif central. Il vous a aussi expliqué leur travail respectif.

Quelques auditeurs sont peut-être portés à croire que les personnes composant l'exécutif de l'A.C.F.A. ne sont pas représentatives de l'élément canadien français de notre province.

Il peut se faire aussi, que d'autres sont sous l'impression que les activités de ces comités, n'intéressent pas les gens de la campagne, ou encore que ceux-ci n'en bénéficient pas directement.

D'abord, permettez-moi de vous rappeler que chacun des membres de l'exécutif est dûment élu par les délégués de nos paroisses lors du congrès général de l'Association qui normalement a lieu tous les deux ans. Ce sont donc des personnes à qui vos délégués ont fait confiance pour diriger les destinées de notre Survivance française et catholique en cette province.

Si nos cercles paroissiaux, dans beaucoup d'endroits sont inactifs ou même inexistants, est-ce-dire que le travail que poursuit votre exécutif n'est pas pour le bien de la masse en générale et de tous nos canadien-français en particulier?

Visiteur des écoles

Laissez-moi vous citer quelques faits: Notre infatigable visiteur des écoles, le R. P. Berthold ne pénètre-t-il pas dans toutes nos écoles de la province où les élèves canadiens-français sont en majorité? Quand les circonstances le lui permettent il va même dans les coins les plus reculés de la province et cela pour surveiller et promouvoir l'étude du catéchisme et du français. L'avenir de vos enfants n'en vaut-il pas la peine? Ce sont eux qui vous remplaceront demain.

Cours d'été

Afin d'aider vos maîtres et maîtressses qui, en somme, pétrissent l'âme de leurs élèves, l'A.C.F.A. organise des cours d'été, auxquels plusieurs instituteurs s'enrôlent chaque année. Au-delà de 150 se sont déjà inscrits aux conférences pédagogiquts qui, cette année auront lieu au Collège St-Jean. C'est là une innovation du comité d'éducation de votre association canadienne-française qui réalise que nous n'avons pas le droit de négliger le genre d'éducation que reçoivent nos chers enfants.

Concours de français

Les concours de français organisés avant la naissance de l'A.C.F.A. sont depuis, passés entre les mains de celle-ci.

Ici encore ces concours de l'A.C.F.A. sont ouverts à tous les élèves canadiens-français de la province, peu importe leur lieu de résidence. Eliminons ces concours de français, et vous serez les premiers à en déplorer les résultats.

Radio

L'idée d'une Radio Française, que tous vous attendez avec impatience depuis tant d'années et qui est appelée à jouer un rôle prépondérant dans la conservation de nos moeurs religieuses et nationales n'est-elle pas née au sein de l'exécutif de votre association?

En ce moment, je tiens à remercier très chaleureusement les 2,000 compatriotes qui ont si généreusement appuyé de leurs deniers pour convertir ce projet (un rêve chimérique pour quelques-une) en une douce réalité. En effet, bientôt, vous entendrez la Voix Française non pas une courte demi-heure chaque dimanche, mais bien une majeure partie de la journée et tous les jours de l'année. La dernière campagne de souscription, qui se poursuit en ce moment, devra nous rapporter au moins $50,000,00 si on juge par les résultats immédiats de l'assemblée du 4 mai dernier.

J'ai eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises durant la campagne de 1944, je le répète de nouveau: "La cause religieuse et française en Alberta, la survie de nos enfants comme français et catholiques ne méritent-elles pas que nous fassions un réel sacrifice? Si à cause de notre négligence ou indifférence à ce projet quelques-uns des nôtres perdaient leur langue et leur foi, ne souffririons-nous pas d'un cuisant remords de conscience?

Problème de la terre

Un autre problème auquel s'intéresse votre association, c'est bien celui de la terre.

Nous n'ignorons pas que notre force demeure toujours à la campagne. Voulant seconder vos efforts, pour consolider cette force, nous essayons combler les vides qui malheureusement se créent dans nos paroisses.

Depuis 3 ans, l'A.C.F.A. organise un kiosque à l'exposition provinciale de Québec afin de faire connaître les possibilité d'établissement rural en Alberta. A la suite de nos démarches, plusieurs familles sont venues dresser leur tente sous notre beau ciel bleu.

Désireux d'aider les nôtres plus directement encore, nous avons jeté les bases de caisses d'Etablissement rurales. Et nous sommes heureux de constater que St-Paul et Bonnyville on déjà mis en pratique les directives données par notre comité.

Comment pourrions-nous réaliser autant de projets sans jamais tendre la main à nos compatriotes au moins une fois l'anè Aucne association nt peut vivre sans ressources pécuniaires. Nos ressources à nous, ce sont vos oboles. Le travail qui a été accompli à date, c'est vous qui l'avez rendu possible en répondant généreusement à notre appel.

En toute sincérité, je ne crois pas que vos serviteurs pouvaient faire davantage avec les fonds plutôt restreints mis à leur disposition.

Chers auditeurs, j'ai essayé de peindre une bien pauvre image de quelques-unes des activités de l'A.C.F.A. Ce n'est pas que nous nous en enorgueillissons et croyons avoir assez fait. Loin de là!

Notre programme, dans tous les domaines ci-haut mentionnés, vise à beaucoup plus encore. Bientôt, nous espérons, amis de la campagne, travailler beaucoup plus intimement avec vous. Je ne peux pas en dire davantage en ce moment. Mais tout comme la Radio, c'est un rêve qui se réalisera.

Journée de l'A.C.F.A.

Dimanche prochain, dans toutes nos paroisses de la province l'on fera appel à votre générosité pour nous permettre, non seulement de continuer le travail commencé, mais bien de l'intensifier si possible.

La dernière journée de l'A.C.F.A. date de deux ans. C'est que nous ne voulions pas que celle-ci vienne en conflit avec la campagne de la Radio. Notre caisse ne peut cependant pas attendre une autre année si nous voulons que toutes nos activités progressent simultanément.

Partout, aujourd'hui, l'on parle d'union: unions ouvrières, unions de fermiers, unions professionnelles, etc. Tous vous savez les honoraires élevés pour appartenir à ces associations diverses. Pourtant vous êtes heureux d'en faire partie, car vous savez que leur exécutif travaille constamment à protéger vos intérêts matériels.

Je laisse à votre jugement de discerner la valeur entre les intérêts matériels de ces différentes associations et les intérêts religieux et nationaux que protège votre association: l'A.C.-F.A.

Après avoir comparé les deux, c'est avec la satisfaction du devoir accompli que vous donnerez très généreusement. Et à l'exemple des personnes qui depuis dimanche dernier ont envoyé leur chèque, vous direz comme eux: "J'ai écouté mon coeur et ma conscience. Voici ma part pour vous permettre de continuer et d'intensifier un travail gigantesque bien commencé".

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs, Merci!

Remerciements

Je ne sais comment exprimer ma reconnaissance aux Dames de Sainte-Anne qui ont bien voulu implorer le bon Dieu par leurs bonnes prières pour le succès de mon opération. Jusqu'à présent tout va merveilleusement bien.

Je vous remercie très sincèrement ainsi que les membres du Tiers-Ordre, et les bonnes dames qui ont eu la délicatesse de m'envoyer des fleurs et cartes. Agréez mes sentiments de profonde reconnaissance.

Mme Hurtubise, Edmonton

Le cardinal Mindszenty gravement malade

Cité du Vatican. — La radio du Vatican mande que Son Eminence le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, est "gravement malade et perd l'esprit". Le poste tient cette information d'un médecin hongrois dont il tait le nom, mais qui est maintenant domicilié à Vienne et est venu récemment à Rome.

Le communiqué qui précède est le premier de source autorisée sur la santé du primat, depuis que celui-ci a été condamné à la prison en février dernier par le tribunal populaire de Budapest. Avant et pendant le procès, des publications catholiques ont accusé le gouvernement hongrois de droguer le cardinal Mindszenty pour lui extorquer des aveux.

ST-JOACHIM

L'Assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne aura lieu le 25. A la demande des dames de l'Exécutif le Rev. P.-J. Patoine, notre curé, y donnera une courte causerie. Après le programme, un thé sera servi gratis, ce qui va sans doute établir un précédent. Le but de ce thé est de rassembler les dames faire un bout de causette; afin d'apprendre à se mieux connaître et s'apprécier davantage.

* * *

Je crois me faire l'interprète des parents en remerciant bien cordialement le club "Alouette" pour la jolie soirée donnée en l'honneur des papas et des mamans. Elle a été très intéressante: partie de cartes programme de chant et de musique; il y eut même une petite comédie qui fit beaucoup rire l'auditoire, et un succulent réveillon. Tous se retirèrent enchantés de leur soirée.

* * *

La première communion des petits enfants aura lieu le 5 juin.

* * *

Nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous Mme Paul Jenvrin, à peu près domiciliée à Victoria C.C. Elle aussi est enchantée de revoir ses toujours chères amies; elle revient surtout pour assister à la première communion de sa petite fille Monique.

* * *

Notre jeune ami Léger Roy, est parti faire ou terminer un cours dans l'armée, à Kingston, Ont.

* * *

Il y a déjà quelques temps M. et Mme Vaugeois de Legal, parents de Mme Dubord d'Edmonton, tombaient dangereusement malades, tous les deux. Tous leurs enfants furent appelés près de leurs vénérés parents, et se rendaient chez M. Fred Dubord.

Il y avait trois religieuses, Fille de Jésus; les Révérendes Srs Marie Elisabeth, Rosanna et Cecilia, Madame Beaulac (Rosa) de Detroit, Lucien de Montréal, Henri de Winnipeg, Arthur, Albert et Emile de Vancouver, enfin Madame Dubord. Une seule manquait à l'appel: Mme Morin de Magog. Grâce à Dieu, les bons parents se portent mieux et chacun a pu regagner son domicile le coeur content.

LES BONNES AMIES

Le 23ième banquet annuel du cercle des Bonnes Amies a eu lieu récemment au "Seven Seas". Nos remerciements aux Révérends Père J. Patoine et R. Ketchen qui ont bien voulu nous honorer de leur présence. Une cinquantaine de membres étaient présentes. Après le banquet, les membres, ainsi que leurs amis, se sont réunis à la salle Saint-Joachim où la veillée se passa dans une atmosphère de gaieté, en jeux et chants variés.

Les immigrés sont satisfaits

Ottawa. — M. Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail, a déclaré que les immigrants amenés au Canada, surtout les Polonais, sont très satisfaits de leur situation ici.

Et la preuve c'est qu'aucun n'a demandé à retourner dans son pays. Bien plus, ils sollicitent l'autorisation de faire venir de leurs compatriotes.

M. MacNamara répondait ainsi à des accusations portées au comité social des Nations Unies par le délégué polonais, M. Henryk Altman. Celui-ci avait déclaré que les réfugiés travaillent au Canada dans des conditions pires que celles des camps allemands.

M. MacNamara a rappelé les plaintes portées l'automne dernier contre des camps du Manitoba. Il y eut enquête et les conditions ont été améliorées dans un camp. Ce camp était "assez bons" mais certaines choses laissaient à désirer et on y a vite potré remède.

Listes complémentaires de souscripteurs

Les listes qui suivent doivent être ajoutées à celles qui ont déjà paru dans la Survivance au cours des dernières semaines.

Nous publierons, au fur et à mesure qu'on nous les fera parvenir, les listes des donateurs qui verseront de nouvelles souscriptions d'ici le 15 juillet.

N'oublions pas qu'il faut trouver dès maintenant une somme de $47,016.30 pour atteindre notre objectif et terminer la construction de notre poste de radio.

Correction 14 1 col

...Les deux souscription de $500.00 qui apparaissaient **séparément sous les** noms de Soeurs de l'Assomption (prov.) et Soeurs de l'Ass. de la 98e rue, doivent être plutôt mentionnées comme une seule souscription de $1,000.00 versée au nom de toutes les religieuses A.S.V. de la province.

Le montant de $25.00 qui apparaissait au nom des RR. SS. Grises, Hôpital Ste-Anne doit être attribué comme suit: RR. PP. Oblats, mission Saint-Isidore: $15.00; RR. SS. Grises, hôpital Sainte-Anne: $10.00.

* * *

ST.-VINCENT (1944)

Armand Bouchard	5.00
Alphonse Brousseau	10.00
Léon Brousseau	10.00
Ovide Brosseau	5.00
Eugène Chamapagne	10.00
Jacques Champagne	5.00
Roméo Champagne	5.00
Mme Amanda Chartrand	5.00
Paul Chartrand	10.00
Jean-Baptiste Dargis	20.00
Mme Vve Joseph Dubois	3.00
Rosaire Frigon & Fils	10.00
Léon Gamache	5.00
William Girard	10.00
Joseph Gratton	20.00
Roland Gratton	10.00
Maurice Hébert	30.00
Moise Hébert	10.00
Arthur Laberge	5.00
Raoul Laberge	5.00
Georges Langevin	20.00
Léonce Langevin	10.00
Alexandre Mahé	20.00
René Mahé	5.00
Léo Martin	5.00
Louis Mercier	20.00
Théo. Mercier	10.00
Aimé Michaud	5.00
Jean-Baptiste Michaud	15.00
Joseph Michaud	25.00
Pierre Parenteau	15.00
Adrien Piquette	5.00
Alfred St-Arnault	10.00
Joseph St-Arnault	5.00

ST-VINCENT (1948)

Hubert Adam	10.00
Joseph Bilodeau	5.00
Armand Bouchard	5.00
Alfred Breland	5.00
Joseph Brochu	5.00
Alphonse Brousseau	25.00
Léon Brousseau	15.00
Ovide Brousseau	10.00
Charles Chalifoux, curé	5.00
Eugène Champagne	15.00
Jacques Champagne	10.00
Lucien Champagne	5.00
Roméo Champagne	20.00
Caisse Populaire	10.00
Coop St-Vincent	25.00
Jean-Baptiste Dargis	50.00
Rosaire Frigon & Fils	20.00
Conrad Gill	5.00
Angélo Girard	10.00
William Girard	15.00
Joseph Gratton	40.00
Roland Gratton	25.00
Mme Vve Cécile Hébert	10.00
Maurice Hébert	25.00
Moise Hébert	25.00
Albert Laberge	10.00
Arthur Laberge	30.00
Jules Laberge, abbé	10.00
Raoul Laberge	25.00
Mandoza Laing	25.00
Georges Langevin	50.00
Léonce Langevin	25.00
Thomas Langevin	25.00
Aurèle Leclair	2.00
Alexandre Mahé	50.00
René Mahé	10.00
Arthur Martin	10.00
Léo Martin	25.00
Edouard Mercier	25.00
Gérard Mercier	5.00
Louis Mercier	20.00
Théo Mercier	25.00
Aimé Michaud	10.00
Mlle Blanche Michaud	25.00
Mlle Cécile Michaud	25.00
Georges Michaud	5.00
Joseph Michaud	50.00
Théodore Michaud	5.00
Sylvio Ouellette	4.00
Mme Vve Célina Parenteau	1.00
Pierre Parenteau	10.00
Ernest Pharand	10.00
Adrien Piquette	20.00
Georges Piquette	5.00
Roch Piquette	5.00
Edmond Robert	10.00
Paul Robitaille	5.00
Alfred St-Arnault	25.00
Joseph St-Arnault	10.00
Roland St-Arneault	10.00

PAROISSE DE ST-JOACHIM (1948)

A. Déchêne	100.00
Annette Barry	250.00
Yvonne Parent	10.00

ST-ALBERT

W.-M. Déschênes	100.00

ST-PAUL

Marcel Chevrette	25.00
Albert J. Tremblay	15.00
Gérard Mailhoux	25.00
Marcel C. Demers	25.00
Julien Lafontaine	25.00
Mlle Yvonne Coutu	10.00
Edouard Drolet	10.00
George Douchet	20.25
SS. Grises de Montréal	10.00
Charles P. Gauvreau, jr.	10.00
Antonio Brassard	5.00
Mme Marg. Brassard	5.00
Jim Lefebvre	25.00
Mlle Pauline Gamache	5.00
Mlle Jacqueline Ducluzeau	25.00
Dr Roland Decosse	25.00
Paroisse C. de St-Paul	30.00
Mme Charles Marcoux	25.00
Lambert Frères	10.00
Teo Lambert	5.00
Antonio Joly	10.00
J.-M. Drouin	10.00
Généreux et Fils	100.00
Ernest Gamache	15.00
Cécile Mailloux	10.00
Mgr Maurice Baudoux	25.00
J.-A. Maurice	25.00
Camille Charron	7.50
Alfred Marcotte	15.00
Georges Chamberland	15.00
Adélard Chamberland	15.00
Ernest St-Jean	100.00
Mlle Rioux	15.00
Gérard Gauvin	50.00
Henri Chamberland	10.00
Mae Belzil	5.00
Elizée Mailloux	50.00
Ida Charron	25.00
Mme Régina Charron	25.00
Yvonne Pomerleau	25.00
Alvin Bédard	5.00
Marcel Belzil	10.00
Arthur Guite	25.00
Roméo Bédard	15.00
Jeffrie Dubois	25.00
Arthur Pigeon	25.00
Prudent Poirier	25.00
Henri Lapointe	10.00
Paul-G. Duteau	15.00
Anonyme	72.25

PAROISSE DE LAFOND (1948)

O. Guindon	25.00

* * *

PAROISSE DE VIMY (1948)

Alphonse Aquin	5.00
Albert Baert	5.00
Benoit Baert	5.00
Henri Beaudoin	10.00
J.-Alphonse Bilodeau	10.00
J.-R. Bilodeau	20.00
Léonard Blanchette	2.00
Emile Bernard	2.00
Marcel Bernard	2.00
J.-B. Bouchard	2.00
Gordon Canard	2.00
Gabriel Caouette	5.00
Eugène Chalier	5.00
Oscar Chevrier	10.00
Aimé Casavant	10.00
Albert Dubois	5.00
Lucien Fagnan	5.00
Mme Aimé Fortier	50.00
Rosaire Fortier	30.00
Amédée Gagné	5.00
L. Benoit Gagné	10.00
Philippe Gagné	10.00
Jos.-E. Hess	5.00
Denis Huot	5.00
Léger Huot	5.00
Léon Huot	5.00
W. Huot	5.00
Charles Kramps	5.00
Gérard Lachance	5.00
Wilbrod Lanouette	5.00
Hector Loiseau	5.00
Arthur L'Heureux	15.00
Alex Parrent	10.00
Fred Parrent	10.00
L. Parrent	5.00
Eloi Pétrin	10.00
Arthur Provençal	15.00
Jos. Provençal	10.00
Euclide Riopel	5.00
J.-A. Rivet	5.00
Alcide Sabourin	5.00
Edmond Sabourin	10.00
Elie Sabourin	30.00
Philip Shank	5.00
Raymond Shank	5.00
A.-E. Sjostrom	3.00
Albert St-Arnaud	5.00
Paul St-Arnaud	5.00
Mme T. St-Arnaud	5.00
Jean Tinant	5.00
Philippe Turcotte	10.00
W.-J. Von Lowestein	15.00
Anonyme	5.00

* * *

CALGARY (1948)

Joseph Auclair	,45.00
V. Bernard	5.00
D. Caron	25.00
U. Choinière	10.00
Mme M. Côté	15.00
L. De Boeck	15.00
F. Giroux	25.00
U. Gourdine	15.00
J. Julien	10.00
G. Lafortune	100.00
Mlle J. Lalonde	10.00
P. Laurendeau	25.00
J. Le Blanc	15.00
R.P. O'Dea	15.00
Paroisse Ste-Famille	50.00
E.-J. Rousseau	30.00
Martial Servonnet	5.00
C. Simonin	25.00
Anonyme	15.00

SPIRIT RIVER (1948)

M. l'abbé Paul Gagnon	5.00

Le français enseigné dans les écoles protestantes du Québec

(Texte de la causerie du Dr W.-P. Percival, directeur de l'Instruction publique protestante du Québec, lors de la 998ième émission du B.P.F. à CK-AC)

Il n'y a pas d'excuse pour les jeunes protestants de la province de Québec à ne pas savoir le français. De fait, il leur est tout à fait impossible d'échapper à l'influence de la langue française. Nos écoles protestantes fournissent à leurs élèves l'occasion d'étudier le français comme langue vivante, d'une façon naturelle. Notre cours de français a été entièrement revisé depuis les dix dernières années. On l'a rendu plus pratique, plus intéressant. Le français est aujourd'hui, à vrai dire, une seconde langue dans nos écoles. Nos jeune gens — qui manifestent un excellent état d'esprit en abordant l'étude de la langue française — peuvent ajouter de la sorte un magnifique complément à leur propre culture.

On enseigne le français dans les écoles protestantes pour permettre à nos élèves de communiquer avec leurs concitoyens de langue française, pour les encourager à goûter la littérature française et pour leur aider à comprendre l'âme du Canada français. Outre sa valeur comme discipline, on enseigne cette langue pour des fins pratiques et culturelles. Nous encourageons nos professeurs à employer le français aussitôt que les enfants sont capables de le comprendre et nous commençons dès la première leçon de français à préparer les élèves dans ce sens. Peu à peu, nous amenons les élèves à se servir de cette langue euxmêmes.

Efforts en faveur du français

Le public ne connaît guère les efforts que nous faisons pour que nos élèves apprennent le français. Il ne connaît pas beaucoup non plus les très grands succès que nous obtenons auprès des élèves qui s'appliquent à l'étude de cette langue. Ceux-ci quittent l'école munis d'une bonne connaissance de la langue française et d'un fondement solide sur lequel bâtir quand ils entrent dans le commerce. Nous avons des professeurs formés spécialement en vue de cet enseignement, des professeurs qui possèdent une connaissance étendue de la langue française. Nous avons aussi des personnes que nous appelons **supervisors** et qui cumulent les fonctions d'inspecteurs et d'animateurs. Ces **supervisors**, qui sont choisis parmi nos professeurs les plus compétents, suivent l'enseignement du français donné dans nos écoles, aident à améliorer les méthodes en usage et font les recommandations nécessaires pour rendre le cours plus pratique. L'enthousiasme que mettent ces personnes à perfectionner les techniques de l'enseignement, à rendre plus vivant et à augmenter son intérêt, est vraiment remarquable.

Manuels français

Nos manuels ont été entièrement refaits à cette fin. Le premier livre s'adresse aux enfants de sept ou huit ans, car c'est à l'âge de huit ans, au plus tard, que l'élève de langue anglaise comence son étude de la langue seconde. Assez souvent, il le commence même dès sa première année d'école, soit à l'âge de six ans. Le français est un sujet obligatoire jusqu'à la fin du **High School**, alors que l'élève a dixsept ans. De fait, l'anglais et le français sont les deux seules matières dont l'élève doive commencer l'étude à l'école primaire pour la poursuivre jusqu'à ce qu'il reçoive son diplôme, à la fin du cours. Aucun candidat au "High School Leaving Æntrance", c'est-à-dire au diplôme émis par le Départment de l'Instruction publique et qui couronne les onze années d'étude de nos élèves, aucun candidat, dis-je, ne peut recevoir ce diplôme sans avoir subi avec succès des examens, assez difficiles du reste, en français oral et en français écrit.

Journée française

L'automne dernier, une journée française a été organisée dans nos écoles dans le but, en premier lieu, d'augmenter le zèle des professeurs de français et, ensuite, de démontrer à nos élèves et à nos professeurs que le système d'éducation de la province de Québec, dans tout le cours de son cycle, étaye leurs efforts pour perfectionner l'enseignement et l'étude de cette langue. On voulait aussi fournir aux parents l'occasion d'inspirer à leurs enfants le désir de posséder la langue seconde.

Ce jour-là, nous avons demandé à nos professeurs d'accueillir leurs élèves par la salutation: "Bonjour, mes enfants" au lieu de "Good morning, children". Et à ceux qui le pouvaient on a demandé, ce jour-là, de donner, si possible, toutes leurs leçons en français. Nous avons demandé à toutes nos écoles de réunir leurs élèves, au cours de la journée, pour leur faire entendre des causeries en français, faites par des personnes invitées, et des pièces et des dialogues en français, préparés par certains des élèves euxmêmes. Les directeurs des écoles ont compris immédiatement toute la responsabilité qui leur incombait et se sont montrés à la hauteur de leur tâche. Nous avons demandé également à nos sociétés "Home and School" de consacrer une séance à l'illustration de l'importance du français.

Que cette initiative ait connu un grand succès, cela ne laisse pas de doute. L'enthousiasme manifesté indiquait clairement que cette tentative pour éveiller l'intérêt des nôtres à l'égard de la langue française était des plus populaires. Directeurs, professeurs et élèves ont passé bien des heures, avant le Jour du Français, à préparer des pièces de théâtre, des causeries et les affiches pour rendre cette circonstance mémorable et impressionnante.

Espoir

Il est tout à fait juste que Canadiens français et Canadiens anglais soutiennent leurs langues respectives, mais j'espère voir arriver le jour où ce sera naturel pour les Canadiens anglais de défendre le principe de l'égalité de la langue française et de la langue anglaise. C'est là un genre d'effort qui amènera l'unité et le progrès dans notre pays, — notre patrie!

Les écoles protestantes de la province de Québec essaient de s'aquitter de la tâche qui leur incombe de répandre la connaissance du français et d'aider ainsi nos élèves à se familiariser avec cette langue. Par ce moyen, la jeune génération aidera à cimenter les relations entre les deux grandes races du Canada.

Suppression du dimanche

L'une des dernières mesures prises en Yougoslavie contre la religion est l'abolition officielle de la célébration des dimanches et jours fériés. Ce décret a été promulgué au moment des fêtes de Noël qui, dans ce pays, ont lieu d'après le calendrier Julien, treize jours plus tard qu'en Occident. Cette décision a provoqué une vive indignation parmi la population, d'autant plus que la police avait reçu l'ordre d'entraver énergiquement les festivités privées de Noël. A cette époque, la population a été appelée sous des prétextes divers, à exécuter du "travail volontaire". Dans les églises catholiques, les services religieux de Noël n'ont pu avoir lieu que le soir; les sanctuaires furent néanmoins bondés, malgré l'état d'épuisement dans lequel se trouvaient les "travailleurs volontaires".

E. S. P.

Résultats de l'examen de catéchisme

Examen de Pâques organisé dans les écoles bilingues sous les auspices de l'A.E.B.A.

Grade 9
Rose-Marie Lirette, Bonnyville
Rita Jaquette, Bonnyville
Marie Cimon, Donnelly
Bernadette Cimon, Donnelly
Roland Couture, Ecole St-François
Simonne Cardinal Ecole St.François
Bernard Parenteau, Falher
Hélène Cliche, Falher
Victor Garand, Falher
Larraine Levasseur, Fort Kent
Gérald Beauchemin, Fort Kent
René Bélanger, Girouxville
Yvonne Simonneau, Girouxville
Gennie Dromerecki, LaCorey
Cécile Verrier, LaCorey
Cécile Gervais, Mallaig
Valmont Denault, Mallaig
Lena Shields, Legal
Denise Demers, Legal
Rolande Lussiers, McLennan
Liliane Lussier, McLennan
Carmel Despins, Pensionnat de l'Assomption
Rita Constantin, Pensionnat de l'Assomption
Elphège Breault, Picardville
Robert, Ouellette, Picardville
Wilma Roberge, Saint-Albert
Lucille Morin, Saint-Albert
Donald Gauthier(Sainte-Lina
Thérèse Dubrûle, Saint-Paul
Yolande Boudreault, Saint-Paul
Adélard Michaud, Saint-Vincent
Denis Payeur, Spirit River
François Gaboury, Spirit River
Muriel Carbone, Tangente

Grade 8
Dona Renaud, Beaumont
Viviane Lavigne, Beaumont
Hélène Sabourin, Bonnyville
Annette Martineau, Bonnyville
Cécile Simard, Chauvin
Pauline Collette, Chauvin
Laurent Lamoureux, Donnelly
M.-Jeanne Servant, Donnelly
Achille Fortier, Ec. St-François
Liliane Paul, Falher
Noel Maure, Falher
Florence Patrie, Fort Kent
Victoire Gamache, Fort Kent
Lucille Villeneuve, Fort Sask.
Louis Villeneuve, Fort Sask.
Doris Giroux, Girouxville
Bernard Lamoureux, Girouxville
Remona Routhier, Lac La Biche M
Winnifred Johanson, Lac La Biche M.
Denise L'Heureux, Ec. Dionne, L.L. Biche
Maurice Verrier, La Corey
Alice Verrier, LaCorey
Carmen Robinson, Lafond
Léona Malo, Lafond
Leona Ouellette, Mallaig
Jeanne Gervais, Mallaig
Hélène Frey, McLennan
Josephine Lamothe, McLennan
Marie-Claire Paepe, Morinville
Rachel Brochu, Morinville
Thérèse Belhumeur, Pensionnat A.S.V.
Bibiane Goueffic, Pensionnat A.S.V.
Léon Soltezs, Picardville
Jeanne Provost, Picardville
Helen Sullivan, Plamondon
Anita Gauthier, Plamondon
André Rouault, St-Albert
Rita Regimbald, St-Albert
Noella Boutin, St-Edouard
Roma Plante, St-Edouard
Lucille Bilodeau, Sainte-Lina
Lorraine Lozeau, Sainte-Lina
Yvette Plante, Ecole Alain
Louise Rogalski, Ecole Alain
Estelle Blanchette, Saint-Paul
Aline Girard, St-Paul
Georges Laing, Saint-Vincent
Lorraine Gill, Saint-Vincent
Hugh McKenna, Spirit River
Victoria Almond, Spirit River
Donald Payeur, Spirit River
Pauline Granger, Tangente
Jeanne d'Arc Granger, Tangente
Jeanne Rougeau, Thérien
Aurella Meunier, Thérien

Grade 7
Paul Lavigne, Beaumont
Clément Bérubé, Beaumont
Marguerite Fortin, Bonnyville
Aline Baril, Bonnyville
Grace Baxter, Chauvin
Gabriel Puech, Chauvin
Denise Johnson, Donnelly
Madeleine Cloutier, Donnelly
Eugénie Forcier, Donnelly
Rita Gaboury, Ec. St-François
Léona L'Heureux, Ec. St-François
Victor Cardinal, Ec. St-François
Gilbert Turcotte, Falher
René Roy, Falher
Noella Croteau, Fort Kent
Yvon Lapierre, Fort Kent
Henri Moquin, Girouxville
Reine Tremblay, Girouxville
Roger Varze, Mission L.L. Biche
Christiane Amiot, Mission L.L. Biche
Fernand Amyot, Ecole Dionne, Lac La Biche
Laurette L'Heureux, Ecole Dionne, Lac La Biche
Léda Bonin, La Corey
Elizabeth Nadon, LaCorey
Denise Malo, Lafond
Jeanne d'Arc Jean, Lafond
Françoise Ouellette, Legal
Gaëtance Cyr, Legal
Gilberte Vallée, Mallaig
Lucille Corbiere, Mallaig
Lucienne Chalifoux, Ecole Guy, McLennan
Irene Lussier, Ecole Guy, McLennan
Bernadette Chamapagne, Morinville
Gilberthe Hogue, Morinville
Georges Sabourin, Morinville
Normand Maisonneuve, Peace River
Claude Lefebvre, Peace River
Lorraine Landry, Pens A. S. V.
Hélène Dansereau, Pens. A. S. V.
Kathleen Victoor, Picardville
Denise Boucher, Picardville
Shirley Gagnon, Plamondon
Alcide Gouthier, Plamondon
Cécile Ménard, Berny
Julia Rennie, St-Albert
Thérèse Benoit, St-Albert
Raymond Ouellette, Sainte-Lina
Lévis Chiasson, Sainte-Lina
Neil Calder, Ecole Doucet
François McMahon, Saint-Paul
René Mathieu, Saint-Paul
Alfred Robitaille, St-Vincent
Juliette Parenteau, St-Vincent
Laurent Labrecque, Spirit River
John Alynk, Spirit River
Georgette Granger, Tangente
Marie-Paule Verreault, Tangente
Hermas Martin, Therien
Georges Lajoie, Therien

Grade 6
Daniel Chalifoux, Beaumont
Claudette Bérubé, Beaumont
Hugett Hétu, Bonnyville
Jenny Madro, Bonnyville
Charles Côté, Chauvin
Marcel Benoit, Chauvin
Augustine Thibault, Donnelly
Marc-Andre Baron, Donnelly
Patrice Auclair, Edmonton-Nord
Henri Surette, Edmonton-Nord
Cécile Isabel, Falher
Thérèse Beaudoin, Falher
Aline Michaud, Fort Kent
Juliette Rondeau, Fort Kent
Germaine Courchesne, Fort Sask
Laurent Godbout, Fort Sask.
Armand Rochon, Girouxville
Jocelyne Charest, Girouxville
Christine Robert, Mission L. L. Biche
Delia Cardinal, Mission L.L. Biche
Doris Ostiguy, Ecole Dionne, Lac La Biche
Joseph L'Heureux, Ecole Dionne, Lac La Biche
Georgette Leroux, La Corey
Annette Verrier, La Corey
Ronald Lavoie, Lafond
Alcide Jean, Lafond
Laurent Cyr, Legal
Laurette Préfontaine, Legal
Emelda Corbierre, Mallaig
Hector Amyotte, Mallaig
Ronald Houle, McLennan (Ecole Guy)
Arthur Ouellette, McLennan Ec. Guy
Jean Hogue, Morinville
Ronald Patry, Morinville
Rosemary Heppler, Morinville
Raymonde Tremblay, Normandeau
Edgar Gervais, Normandeau
Raymond Benoit, Peace River
Roger Beland, Peace River
Monique Mousseau, Pens. A.S.V.
Paul Soltezs, Picardville
Doreen Barlee, Picardville
Paul Lemay, Plamondon
David Dragon, Plamondon
Simone Ménard, Berny
Léa Boutin, Saint-Edouard
Maurice Lozeau, Sainte-Lina
Madeleine Bilodeau, Sainte-Lina
Louise Lambert, St-Paul
Réal Massée, St-Paul.
Bernard Hébert, St-Vincent
Charles Dargis, St-Vincent
Raymond Michaud, St-Vincent
Collette Bédard, Tangente
Georges Duchesne, Tangente
Denise Plaquin, Thérien
Lorraine Bachoffer, Thérien

Grade 5
Jeannine Lavigne, Beaumont
Pauline Dansereau, Beaumont
Henri Vallée, Beaumont
Emma Rondeau, Bonnyville
Jean-Berchmans Audy, Bonnyville
Robert Puecch, Chauvin
Jos. Baxter, Chauvin
Louise Baron, Donnelly
René Garant, Donnelly
André Auclair, Ecole St-François
Doris Gaboury, Ecolt St-François
Pierrette Lauzon, Falher
Roger Lauzon, Falher
Laurier Levasseur, Fort Kent
Marthe Levasseur, Fort Kent
Lorraine Soucy, Fort Sask.
Denise Tousignant, Fort Sask.
Pauline Gebin, Girouxville
Lorraine Anctil, Girouxville
Réjean Duval, Jean Côté
Murielle Bruneau, Jean Côté
Lucien Gratton, Mission L.L. Biche
Parèle L'Heureux, Mission L.L. Biche
Irène Théroux, Ecole Dinne
Grégoire Ouellet, La Corye
Cécile Bonin, La Corey
Madeleine Côté, Lafond
Alice Jean, Lafond
Denis Chartrand, Mallaig
Aurore Dechaîne, Mallaig
Alfred Théberge, Legal
Richard Demers, Legal
Monique Préfontaine, Legal
Emilien Morin, McLennan
Géraldine Blackburn, McLennan
Paul Poirier, Morinville
Françoise Trottier, Morinville
Flore Lefebvre, Peace River
Rollande Boulet, Peace River
Angèle Benoit, Peace River
Denise Casavant, Pensionnat A.S.V.
Claire Baril, Pensionnat A.S.V.
Doreen Victoor, Picardville
Stella Warshol, Picardville
Lucille Gauthier, Plamondon
Garry Johnson, Plamondon
Larry James, St-Albert
Justine Morin, St-Albert
Marcel Gauthier, Sainte-Lina
Lucien Jodoin, Sainte-Lina
Claire Doucet, Ecole Doucet
Gilles Gamache, Ecole Doucet
Stanlie Pollom, Ecole Alain
Irène Lambert, Saint-Paul
Claudette Desmarais, Saint-Paul
Mariette Gamache, Saint-Paul
Ernestine Piquette, St-Vincent
Philomène Frigon, St-Vincent
Louise Michaud, St-Vincent
Arthur Labrecque, Spirit River
Thérèse Portelance, Tangente
Yolande Granger, Tangente
Thérèse Rochette, Tangente
Rita Guibault, Thérien
Gérald Martin, Thérien
Albert Laplante, Vimy
Maurice Despins, Vimy

Grade 4
Henri Rivard, Beaumont
Germaine Charest, Beaumont
Raymond Hotte, Bonnyville, Ec. Lepage
Gustave Lapointe, Ecole Lepage
Ida Soucy, Bonnyville
Marguerite Déry, Bonnyville
Pierre Côté, Chauvin
Gilbert Maisonneuve, Donnelly
René Servant, Donnelly
André Auclair, Ec. St-François
Doris Gaboury, Ec. St-François
Lucien Guindon, Falher
Hélène Desfossés, Falher
Réjean Boutet, Fort Kent
Yvon Ducharme, Fort Kent
Gertrude Normandeau, Fort Kent
Albert Courchesne, Fort Sask.
Antoine Brochu, Girouxville
Philippe Aubin, Girouxville
Richard Doucette, Girouxville
Pauline Gervais, Jean Côté
Louis-M. Brunet, Jean Côté
Roger Langevin, Mission L.L. Biche
Emile Johanson, M. L.L. Biche
Suzanne Bourassa, Ecole Dionne
Elda Psysiezny, Ecole Dionne
Nettie Shandro, La Corey
Blanche Lévesque, La Corey
Henriette Brault, Lafond
Solange Jean, Lafond
Rolande Robinson, Lafond
Yvonne Gratton, Mallaig
Jean-Paul Mageau, Mallaig
Yvonne Bergevin, Legal
Jeannine Coulombe, Legal
Albert Cyr, Legal
Germaine Douziech, Legal
Authur Lamothe, McLennan
Rolland Morin, McLellan
Guy Poirier, Morinville
Louis Alarie, Morinville
Rose-Marie Sabourin, Morinville
George Lemay, Berny
Gérard Bazinet, Normandeau
Denis Hébert, Normandeau
Paul Boulet, Peace River
Jules Bessette, Peace River
Françoise Picard, Pensionnat A.S.V.
Pauline Vézina, Pensionnat A.S.V.
Denise Landry, Pensionnat, A.S.V.
Agnès Loiselle, Picardville
Robert Colkins, Picardville
Lilian Gauthier, Plamondon
Gilbert Rochon, Plamondon
Isabelle Lemay, Plamondon
Maurice Roberge, St-Albert
Carol James, St-Albert
Suzanne Préville, St-Edouard
Lorraine Lapointe, St-Edouard
Claire Lozeau, Sainte-Lina
Noella Ouellette, Sainte-Lina
Aline Leroux, Ec. Doucet, St-Paul
Jeannine Plante, Ec. Doucet, St-Paul
Yoland Richer, Ec. Alain, St-Paul
Agathe Joly, Ecole Alain
René Foisy, Saint-Paul
Yolande Tremblay, Saint-Paul
Jeannine Laing, St-Vincent
Jean Langevin, St-Vincent
Rose-Marie Kozuback, Spirit River
Francine Thompson, Spirit River
Gertrude Ouellet, Tangente
Philippe Ouellet, Tangente
Lucienne Chaput, Tangente
Adeline Chartrand, Therien
Edward Normand, Therien
Arthur L'Heureux, Vimy
Raymont Baert, Vimy

Grade 3
France Gobeil, Beaumont
Georgine Lambert, Beaumont
Madeleine Lavigne, Beaumont
Georges Dubeau, Bonnyville
Alice Bélanger, Bonnyville
Lucie Gaucher, Bonnyville
Hélène Servant, Donnelly
Cécile Johnson, Donnelly
Lucille L'Abbé, Falher
Henri Guindon, Falher
Simon Roy, Fort Kent
Annette Leduc, Fort Kent
Alice Courchesne, Fort Sask.
Jeanne Courchesne, Fort Sask.
Paul D'Auteuil, Girouxville
Jeannine Lanctôt, Girouxville
Réjean Villeneuve, Jean Côté
Denis Bruneau, Jean Côté
Murielle Steeple, Mission L.L. Biche
Hector Ménard, Mission L.L. Biche
Hector Parenteau, Mission L.L. Biche
Omer L'Heureux, Ecole Dionne
Mike Pszysienzny, Ecole Dionne
Ginnette Ouellet, La Corey
Ernest Chouinard, La Corey
Alme Jean, Lafond
Maurice Malo, Lafond
Doris Beaupré, Legal
Paul Bergevin, Legal
Gerard Denault, Mallaig
Edna Amyotte, Mallaig
Norman Théberge, Morinville
Irma Houde, Morinville
Laurette Valiquette, Peace River
Jeanne Boily, Peace River
Marilyn Foy, Pens A.S.V.
Laurette Baril, Pens A.S.V.
David Soltezs, Picardville
Irène Frigon, Picardville
Georges Chevigny, Plamondon
Aline Plamondon, Plamondon
Florence Morin, St-Albert
Elizabeth Belhumeur, St-Albert
Sylvio Noël, St-Edouard
Lucille Boutin, St-Edouard
Richard Ouellette, Sainte-Lina
Bernard Gauthier, Sainte-Lina
Raymond Charbonneau, Sainte-Lina
Laurent Leroux, Ecole Doucet, St-Paul
Albert Neveu, Ecole Doucet, St-Paul
Mary Filipchum, Ecole St-Alain, St-Paul
Ronald Krekoski, Ecole St-Alain, St-Paul
Julien Blanchette, Sain-Paul
Adèle Duteau, Saint-Paul
Denis Lambert, Saint-Paul
Annette Adam, St-Vincent
Gérard Michaud, St-Vincent
Edmond Bouchard, Tangente
Hélène Granger, Tangente
Selma Bachoffer, Therien
Lorraine Chartrand, herien
Irène Dubois, Vimy
Robert Fortier, Vimy

Dites

1.—Un "veston" et non pas un "coat".
2.—La "mise en conserve" et non le "cannage".
3.—Une "locomotive" et non pas un "engin".
4.—Un "camion" et non pas un "truck".
5.—Une "fin de semaine" et non pas un "week-end".
6.—De la "fumée" et non pas de la "boucane".
7.—Des "pneus" et non pas des "tailleurs".
8.—Du pain "bis" et non pas du pain "brun" (brown).
9.—Une "boîte de fèves au lard" et non pas une "canne de bines".

Semaine Etudiante au pensionnat de l'Assomption, à Edmonton

Dès lundi matin, 9 mai 1949, les étudiantes se mettent en branle. Après une explication générale du but de la Campagne, par Mlle Georgette Maisonneuve, nous entrons en groupe dans l'esprit de la grande oeuvre à accomplir— la sainteté. Vous avez peur? Non, nous n'avons plus de "frousse" au son de ce mot. Accomplir intégralement notre devoir d'état, en état de grâce, avec une intention droite d'amour de Dieu, voilà notre définition. Mais quel devoir d'état? Nous n'avons pas de métier? Oh oui! un métier très difficile "pour les âmes indociles". Le contraire existe pour l'étudiante à l'oeuvre.

Chaque matin, midi et soir, nous faisons résonner le chant de la Campagne. En classe de français, nos maîtresses nous permettent chaque jour de réfléchir "en silence" sur le thème de la journée. . .et ensemble nous discutons les réflexions de chacune ou des équipes. "La sainteté est-elle une oeuvre facile ou difficile?" . . .voilà une des questions qui fut discutée avec beaucoup d'entrain et . . .d'opposition. "La vie chrétienne est une messe": ce thème-là nous fit beaucoup méditer aussi; "Faire de sa vie une messe, de sa messe une vie"—idéal qui nous fut proposé. Le réaliserons-nous?

Entre temps (car nous avons un métier) les présidentes des différentes services se préoccupent de réunir leurs aides et de répondre ensemble au questionnaire sur l'oeuvre à réaliser. Notre service offre-t-il un moyen d'accomplir l'oeuvre de sanctification étudiante? Les réponses et les résolutions ont été très intéressantes et (disons-le) très encourageantes.

Grande réunion de l'A.S.V.! Où? Quand? Que va-t-il se passer? Voyons. Vendredi soir à quatre heures et quart, dans la salle de récréation, Mlle Lénore Desmarais nous explique le sens véritable des paroles de "Joie difficile aux âmes indociles." Nous unissons nos voix et chantons avec entrain: "Etudiante. . .à l'oeuvre!" Suivent le chant et le rapport annuel de l'A.S.V. Mlle Bella Baril accepte les minutes telles que lues; Mlle Thérèse Belhumeur seconde. Puis, Mlle Yvette Villeneuve, Bella Baril, Dolores Hétu, Renée Piché, Gabrielle Côté, Georgette Maisonneuve, Rita Constantin, responsables des services respectivement Missionnaire, Caisse Populaire, National, Social, Co-op, Jeux, Liturgie, Ordre, ont tout à tour exposé ce qu'elles s'attendent de faire en un dernier coup d'épaule.

Pour encourager toutes celles qui se sont procuré le tag, un beau chapelet monté en argent est tiré au sort. Mlle Marguerite Piché est l'heureuse gagnante. Nous chantons O CANADA pour clore l'assemblée.

Notre SEMAINE ETUDIANTE est terminée extérieurement, mais il est à souhaiter qu'elle continue intérieurement. . .Etudiante, à l'oeuvre!

Gabrielle Côté

Pour rire

Logement moderne

Olive et Marius se rencontrent .

—C'est malheureux tout de même, s'écrit Olive, je cherche un logement à louer et je ne trouve pas.

— Un logement à louer? reprend Marius. Viens avec moi, rue du vieux-Fort. Il y en a un à louer et avec tout le comfort.

Chemin faisant, il lui fait la description des lieux.

—Tu verras, lui dit-il, il y a d'abord, une entrée, ensuite, une cuisine, salle à manger, chambre à coucher, fumoir, cabinet de débaras et j'en oublie encore. Mais voilà, il y a un défaut!

—Lequel? reprend Olive étonné.

—Bien voilà, Bonne Mère! tout cela, c'est dans la même pièce.

Point de vue

Un général ayant eu la jambe fracassée par un éclat d'obus, le chirurgien jugea l'amputation nécessaire. Le blessé la supporta avec courage, mais il n'en était pas de même de son domestique qui ne faisait que se lamenter et pleurer.

Le général lui dit:

—Tais-toi donc, mon garçon, au lieu de pleurnicher, tu devrais bien plutôt te réjouir.

—Moi, me réjouir, mon général, quand je pense que vous allez être infirme!

—Justement, nigaud, c'est ton intérêt qu'on me coupe la jambe: tu n'auras plus qu'une botte à cirer!

Un enfant terrible

Le vieux monsieur.

—Il ne faut pas faire de grimaces comme ça mon petit ami; ça fait devenir les enfants laids plus tard.

Le petit ami. — Ah! bien alors, ce que tu as dû en faire, toi, des grimaces!

Un peu de malice

Patron. — Vous me surprenez! Savez-vous ce qu'on fait avec les garçons qui mentent?

Garçon de bureau — Oui, monsieur. Quand ils sont un peu plus âgés, la Compagnie les nomme commis-voyageurs.

Danger des mots

Professeur. — Par quoi George Washington était-il célèbre?

Elève. — Par sa mémoire.

Professeur. — Qu'est-ce qui vous fait croire cela?

Elève. — Parce qu'on a élevé un monument à sa mémoire.

Remerciements

Pationt. — Comment vous remercier tout ce que vous avez fait pour moi!

Docteur. — Par chèque par bon postal, où comptant.

La réponse d'un roi

Le roi de Belgique Léopold II visitait la France à l'époque des expulsions de religieux.

—Sire, lui dit un ministre français, nous sommes vraiment confus des ennuis que nous vous suscitons. A vous qui avez déjà tant de religieux, nous vous envoyons encore beaucoup de congréganistes, moines et nonnettes!

—Rassurez-vous, Monsieur le ministre, répondit Léopold II; je ne suis nullement ennuyé; on n'a jamais trop d'honnêtes gens dans son pays.

Lisez et faites lire la Survivance.

La campagne électorale n'offre rien de neuf à la population

Ottawa. — La campagne électorale qui s'est ouverte il y a une dizaine de jours, n'a fourni jusqu'ici aucune surprise. Les libéraux se sont surtout appliqués à faire valoir les bienfaits de leur administration, les conservateurs à montrer qu'il est temps de changer de gouvernement. Les socialistes continuent à prêcher l'étatisation et les créditistes la réforme monétaire. Les attaques les plus vigoureuses des partis qui se trouvaient dans l'opposition avant la dissolution du parlement, portent contre la politique libérale concernant notre commerce extérieur.

Dans son appel à la population par la voix de la radio, la semaine dernière, M. Saint-Laurent a passé en revue le travail acompli par son gouvernement. Il a mentionné la réduction des taxes et de la dette nationale, les subsides accordés aux cultivateurs et aux pêcheurs, l'augmentation des pensions de vieillesse et des allocations familiales, les octrois aux provinces pour l'amélioration de la santé nationale l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, la signature du pacte de l'Atlantique et de l'accord international sur le blé, l'aide aux vétérans, etc.

"Je crois que l'attitude et la politique du parti libéral, a-t-il dit, correspondent d'assez près aux désirs de la plupart des Canadiens, même de ceux qui ne se réclament pas du parti libéral."

"Je ne crois pas que la majorité des Canadiens désirent un retour toysme réactionnaire, quel que soit le nom qu'il porte actuellement."

"Nous différons du parti C.C.F. en ce que nous ne voulons pas enlever les biens à ceux à qui ils appartiennent et inscrire sur la liste de paie du gouvernement une grande partie des électeurs."

"Aucun parti ne croit plus fermement que le parti libéral à l'initiative individuelle et à l'entreprise privée comme moyens essentiels à la formation d'une nation saine, prospère et progressive." Mais le parti libéral croit que l'Etat "doit contribuer à la prospérité de chacun de ses membres et protéger le public contre l'exploitation de la part des intérêts égoïstes. Cette attitude, je crois, est approuvée par la majorité des citoyens canadiens, et c'est là la force du parti libéral."

Dans sa visite à sa ville natale et à Sherbrooke, M. Saint-Laurent a surtout rappelé des souvenirs d'enfance et de jeunesse. Cela l'a conduit à exposer sa conception de l'unité nationale qui doit être basée, a-t-il dit ,sur l'égalité des groupes ethniques, le respect des droits de chacun et le maintien des langues et des cultures différentes.

Au Nouveau-Brunswick, le premier ministre s'est montré plus agressif. Il a prononcé des discours vraiment électoraux il a répondu en particulier aux attaques de M. Drew.

Le chef conservateur demande des changements a-t-il dit, mais il faut savoir quels seraient ces changements. On ne change pas rien que pour le plaisir ou la manie de changer. Un changement doit se justifier et il doit être pour le mieux. M. Saint-Laurent fait observer que le parti libéral s'est renouvelé continuellement, sans attendre les appels de M. Drew. Il a un nouveau chef qui est en fonction depuis six mois seulement, et de tous les ministres du gouvernement de 1935, il n'en reste plus que deux, MM. Howe et Gardiner. Tous les autres sont relativement jeunes et pleins de force. Un changement dans la politique elle-même? Il faudrait que ce changement s'accomplisse pour le plus grand bien de toute la population. Ce qui ne paraît pas possible si le pays retourne à la politique rétrograde des tories. Ce changement serait en même temps un recul. Le parti libéral entend continuer la politique qui a procuré une plus grande sécurité sociale et qui a fourni plus de travail à toutes les classes de la population.

De son côté, M. Drew a promis de mettre à exécution le programme adopté par les conservateurs à leur dernière convention nationale: augmentation des pensions de vieillesse pour toutes les personnes âgées de 65 ans, sans égard à leur revenus; dimunition des impôts et exemption de l'impôt sur le revenu à partir de $1,250 pour les célibataires et $2,500 pour les personnes mariés, amélioration des allocations familiales et respect de l'autonomie des provinces.

Il est à remarquer que M. Drew promet d'établir le taux uniforme des allocations familiales quand cette mesure est déjà en vigueur; elle a été adoptée à la fin de la dernière session. M. Drew s'est déjà opposée violemment à la loi elle-même alors qu'il était chef du parti conservateur en Ontario. Avant de devenir premier ministre de cette province, il s'était attaqué aussi à l'autonomie provinciale. Il était alors en faveur d'un gouvernement central très fort aux dépens des droits exercés par les provinces.

L'un des points les plus importants de la campagne des conservateurs, des socialistes et des créditistes, concerne notre commerce extérieur. Ils prédisent que le Canada perdra bientôt le marché britannique et qu'une nouvelle crise se fera sentir pour les ouvriers et les fermiers canadiens. Ils accusent les libéraux de cette faillite possible et promettent de trouver de nouveaux marchés pour les produits canadiens. Mais la plupart d'entre eux ont toutoujours prêché qu'il faut donner préférence au marché britannique en affirmant que nul marché au monde n'était plus sûr pour le Canada. Ils ont aussi voté en faveur des cadeaux et des prêts sans intérêt à l'Angleterre. Les plus purs impérialistes se trouvent encore dans les rangs du parti conservateur. Quels seraient ces nouveaux marchés extérieurs? Comment seraient-ils établis? Les adversaires du parti libéral n'ont donné jusqu'ici aucune précision à ce sujet. Peut-être le feront-ils plus tard au cours de la campagne. Leur prédiction d'une crise peut se réaliser, mais le Canada jouit encore d'une prospérité bien supérieure à celle des années d'avant-guerre. Le chomage est relativement bas, il est même inexistant en plusieurs régions, et la plupart des produits de l'agriculture et de l'industrie s'écoulent facilement à des prix suffisamment élevés.

Si l'on fait la revue des programmes exposés par les différents partis politiques depuis le début de la campagne électorale, on n'y trouve rien de neuf, rien d'extraordinaire. C'est que la prospérité est encore assez générale et que le besoin de grandes réformes ne se fait pas fortement sentir dans l'ensemble du pays.

Rapport de l'Assemblée diocésaine tenue à Saint-Paul dimanche le 15 mai 1949

Etaient présents:
S. Exc. Mgr Maurice Baudoux évêque de St-Paul.
M. l'abbé Conoir, Fort Kent.
M. Réal Lapierre, Fort Kent.
M. René Collins, Fort Kent.
M. B.-G. Dessureau, Bonnyville.
M. A.-T. Brosseau, Bonnyville.
M. Réal Fraser, Bonnyville.
Rév. P. P.-G. Michaud, o.m.i., St-Paul.
M. J.-.W. Beaudry, St-Paul.
M. Marcel Chevrette, St-Paul.
M. Jules Van Brabant, St-Paul.
M. L'Abbé Paul Mailloux, Lafond.
M. L'Abbé J.-E. McGrane, Lac-la-Biche
M. L'Abbé Roland Barbeau, Picardville.
M. Alexandre Mahé, St-Vincent.

Nous avons d'abord fixé l'objectif de chaque paroisse du diocèse pour arriver à $15,000.00 prenant en considération le nombre de familles canadiennes-françaises, dans chaque localité.

Il fut ensuite décidé de faire de St-Paul le centre de cette campagne afin de supprimer un peu l'énorme travail au secrétariat général à Edmonton. L'exécutif diocésain qui fut nommé est:

Président: M. J.-W. Beaudry
Vice-président: M. A.-T. Brosseau
Organisateur: M. Marcel Chevrette
Secrétaire: M. Jules Van Brabant
Trésorier: M. Thomas Frigon

Un ou des représentants seront aussi choisis dans chaque paroisse pour organiser la campagne. Ceux-ci seront avertis par des circulaires qui leur seront envoyées sous peu.

Le programme d'action se résume comme suit:

1. Ramasser l'argent qui fut promis et qui n'a pas encore été perçu, et en faire remise à M. Thomas Frigon, gérant de la caisse populaire, au plus tard le 1er juin; ensuite faire un rapport et remise d'argent à toutes les semaines jusqu'au 15 juillet, date où tout devrait être rentré.

2. Il est suggéré que les paroisses qui ne peuvent pas rencontrer leur objectif avant le 15 juillet empruntent la somme nécessaire sous la garantie morale des marguilliers, du comité de l'A.C.F.A. ou autres; et lorsque la récolte sera assurée, on fera la collection ou quelqu'autre projet pour prélever les fonds afin d'acquitter cette dette paroissiale.

Les mariés devront s'habiller

Barking, Essex, Angleterre. — Les mariées d'Essex qui ont l'intention de choisir, pour leur mariage, des robes qui liassent les épaules découvertes ont été morigénnées par le Rév. W. F. Chadwick, qui bénit plus de 500 mariages par années à l'église St. John.

Même si les épaules des mariées sont chastement recouvertes d'un voile, le Rév. Chadwick ne donne pas son approbation.

De telles robes ne doivent pas être portées dans l'église dit-il.

Un couturier déclare que cette tendance vient de ce qu'on essaie, maintenant plus que jamais, de donner à tout vêtement plusieurs emplois. De nombreuses femmes veulent donc employer leur robes de marié comme robe de bal.

Peinture moderne

Loughborough, Angleterre,— Des critiques d'art locaux ont classé une peinture exposée à la bibliothèque municipale comme un excellent exemple d'art moderne.

On a appris plus tard que l'exposant était un garçon de six ans;

Qu'il avait barbouillé une feuille blanche de toutes les couleurs qu'il avait pu trouver.

Que le chat de la maison, s'était assis au milieu de cette peinture humide, ce qui compléta.

Le père de Tommy, Alfred, artiste commercial, dit qu'il a envoyé cette "peinture' à l'exposition" un peu pour plaisanter et aussi pour sonder la connaissance publique des choses artistiques. "Et dire que j'essaie depuis 40 ans d'arriver au succès dans la vie artistique."

L'organisateur de l'exposition, M. Thomas D. Pearce, ne rougit pas de ce qui est arrivé.

"Cet exhibit n'était pas plus mauvais que bien d'autres tableaux qu'on essaie de faire passer pour de l'art moderne", a-t-il déclaré.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Chronique internationale

Les nationalistes chinois sont divisés en face du danger

Par Maurice Dagenais
De la British United Press

Le problème engendré par la guerre communiste en Chine a été l'un des problèmes internationaux les plus mal compris des Etats-Unis, et surtout l'un de ceux qui ont été compris trop tard.

Les armées communistes progressent sans cesse et les observateurs étrangers n'entrevoient guère de chance de victoire pour les forces nationalistes du gouvernement central.

Dans certains milieux, on commence à regretter d'avoir négligé le problème communiste en Chine et d'avoir concentré toute son attention sur l'Europe.

Un ancien commandant de l'aviation américaine en Orient, le général Claire Chenault, est d'avis lui qu'il n'est pas trop tard pour sauver ce qui reste de la Chine contre le communisme. Cette opinion a soulevé beaucoup d'enthousiasme aux Etats-Unis, mais elle se heurte à l'attitude officielle du secrétriat d'Etat. Les dirigeants de ce service considèrent que les Etats-Unis ne doivent plus dépenser d'argent en Chine avant que les nationalistes chinois eux-mêmes aient pris des mesures efficaces et spectaculaires pour rétablir la confiance en leur gouvernement.

Il est cependant difficile de prévoir quelle mesure pourrait prendre en drenière heure le gouvernement chinois pour faire croire au secrétariat d'Etat que sa cause n'est pas désespérément perdue.

Il reste possible que les forces nationalistes gagnent de nouveau la confiance américaine si elles réussissent une défense héroïque de Shanghai, Canton ou Hang-Kéou. Mais de tels gestes semblent très peu probables. Au contraire, les nationalistes cédent leurs bastions les uns après les autres sans coup férir, même là où les nationalistes sont plus nombreux et mieux armés. De plus, les désertions des nationalistes qui passent aux rangs des rouges, augmentent sans cesse.

Ce serait peut-être un autre moyen de regagner la confiance des Américains si les Nationalistes réussissaient à regrouper leurs forces.

Ils sont actuellement divisés et l'on a même vu le président intérimaire Li proclamer publiquement qu'il démissionnerait si le général Chiang Kai Shek sortait de sa retraite.

On compte encore plusieurs armées nationalistes puissantes en Chine, mais l'ennui est qu'elles ne dépendent pas du gouvernement central et ce dernier ne peut pas compter sur elles. Ainsi, le général Pai dirige une armée de quelque 200,000 hommes très bien armés, mais il n'accepte que de défendre la province de Kuang-si dont il est le maître. Il est même probable qu'il ne combattrait pas du tout s'il pouvait s'entendre avec les chefs communistes pour rester maître de cette province.

Les chefs militaires de Kuangtoung où se trouve la ville de Canton, prennent la même attitude indépendante devant le président intérimaire. Dans la province du Hou-nan, la situation est à peu près la même. Les chefs militaires refusent de s'unir, même pour combattre l'agression communiste. Il est probable que les rouges pourront les écraser les uns après les autres.

Si les Français en Indochine et les Anglais en Birmanie et à Hong-Kong étaient puissants au point de vue militaire, ils pourraient aider les nationalistes à empêcher les communistes de s'emparer des provinces de Hounan et de Kuang-toung. Mais les Anglais et les Français sont faibles dans leurs positions.

De plus, on signale que même la population de Formose ne manifeste pas d'enthousiasme pour recevoir les nationalistes. Elle n'aime guère songer que son pays servira de champ de bataille décisif dans la guerre civile.

Ainsi, il apparaît qu'il appartient exclusivement aux nationalistes chinois d'organiser leur propre résistance. S'ils réunississent à s'organiser, ils pourront compter sur l'aide américaine, mais actuellement les chances ne sont pas grandes.

Le sort des réfugiés européens

Lake Succss. — Le délégué polonais aux Nations Unies a déclaré que les réfugiés européens, employés au Canada travaillent dans des conditions pires que celles auxquelles ils étaient soumis dans les camps de concentration nazis.

M. Léon Mayrand, délégué du Canada à la Commission sociale de l'Assemblée générale des Nations unies, a répondu brièvement et énergiquement à ces attaques.

Parlant en français, comme l'avait fait auparavant le délégué polonais, M. Mayrand affirma que le Canada fournit une des plus grosses contributernationale des réfugiés et accueille sur son territoire une juste proportion tions au budget de l'Organisation inde réfugiés non-rapatriables. Quant aux allégations polonaises et soviétiques que les réfugiés immigrés au Canada sont employs à des salaires plus bas que les Canadiens, qu'ils travaillent dnas de mauvaises conditions et qu'ils sont, d'une manière générale l'objet de discrimination de la part des employeurs canadiens, M. Mayrand les qualifie de purs mensonges visant a discrédietr l'organisation internationale des réfugiés.

Le délégués du Canada a invité tous ceux qui voudraient se faire une opinion impartiale à examiner les faits, en ajoutant: "Je me demande si la vérité est aussi facile à connaître sur les conditions de travail dans les pays d'où viennent ces représentants."

M. Mayrand a déclaré que dans certains cas, en ce qui concerne les mauvais logements, les enquêtes ont révélé que cet état de chose était dû à la négligence des occupants eux-mêmes.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE
DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES
MUNICIPALES

VENTE PUBLIQUE DE TERRES

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A. 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu à la salle paroissiale de Bonnyville, Alberta, le jeudi 2 juin 1949, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
S.E.	6	56	2	4	160
S.O.	9	56	3	4	160
S.O.	21	59	3	4	161

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
N.E.	5	61	1	4	160
Ptie S.E.	24	61	1	4	120.50
S.E.	1	62	1	4	160
N.O.	28	62	1	4	160
Ptie S.O.	28	62	1	4	111.50
N.O.	32	62	1	4	158
Ptie N.E.	6	63	1	4	150.80
Ptie N.E.	7	63	1	4	96.78
(C de T 196-V-48)					
Ptie N.E.	17	63	1	4	63.60
(C de T 13-L-103)					
N.E.	17	60	2	4	160
S.O.	19	60	2	4	158
N.E.	23	60	2	4	160
S.O.	23	60	2	4	160
S.E.	30	60	2	4	160
S.O.	14	61	2	4	160
N.O.	13	62	2	4	157.01
S.O.	13	62	2	4	159
Ptie N.E.	34	62	2	4	1.50
(C de T 189-K-117)					
Ptie S.E.	3	63	2	4	148.77
S.E.	4	63	2	4	159.03
N.O.	23	63	2	4	160
Ptie N.O.	24	63	2	4	73.12
(C de T 224-Y-98)					
Ptie N.E.	23	63	2	4	15.38
(C de T 250-N-112)					
S.E.	3	65	2	4	160
S.E.	2	60	3	4	160
N.E.	12	60	3	4	160
S.O.	17	60	3	4	160
N.O.	20	60	3	4	160
N.E.	26	60	3	4	158
S.O.	31	60	3	4	160
N.O.	36	60	3	4	160
N.E.	19	62	3	4	160
N.E.	34	62	3	4	158
S.E.	4	63	3	4	161
S.O.	34	63	3	4	160
S.O.	6	64	3	4	160
N.E.	28	62	4	4	159
S.E.	34	62	4	4	159
Ptie N.O.	3	63	4	4	105.80

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
Ptie N.O.	12	63	4	4	147.70
S.O.	13	63	4	4	160
S.O.	33	63	4	4	160.89
S.E.	1	64	4	4	161
S.O.	6	64	4	4	160
S.O.	23	62	5	4	160
Ptie S.E.	27	62	5	4	55.53
(C de T 236-Z-106)					
N.E.	13	63	5	4	157.01
N.O.	26	63	5	4	161
N.E.	27	63	5	4	160
N.O.	31	63	5	4	161
S.O.	31	63	5	4	161
N.O.	35	64	6	4	160
N.O.	36	63	7	4	157.99
N.O.	17	64	7	4	160
N.E.	2	62	8	4	156.03
N.O.	5	62	8	4	158
N.O.	8	63	8	4	161
N.E.	22	63	8	4	160
Ptie S.E.	24	63	8	4	140.60
S.O.	1	64	8	4	160
N.E.	2	63	9	4	161
S.O.	9	63	9	4	161
Ptie N.O.	14	63	11	4	98.90
(C de T 60-X-99)					
N.E.	7	64	11	4	160
S.E.	4	65	11	4	160

Beebo-Cold Lake

Lots	Block	Plan
11	4	515EO

Felix-Cold Lake

Lot	Block	Plan
10	1	623EO

Cold Lake

Lots	Block	Plan
12	1	4497CL
6 et 7	2	4497CL
6	3	4497CL

Grand Centre Addition

Lot	Plan
21	8442ET

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 79

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
Ptie N.E.	3	47	19	5	69.572
(C. de T 23-J-69)					
Ptie S.E.	10	47	19	5	95.59
(C de T 23-J-69)					

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.
Daté à Edmonton, Alberta, ce 6ème jour d'avril 1949.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.